Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [x] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							X				

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Library Division
Provincial Archives of British Columbia

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

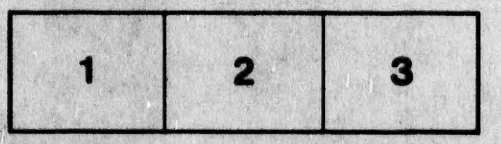
Library Division
Provincial Archives of British Columbia

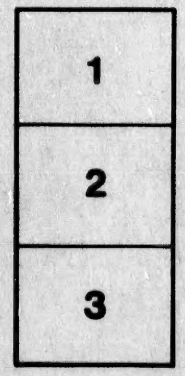
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

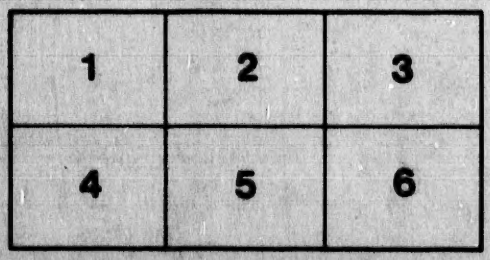
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







nwp
970.8
M854na

A. G. Morice

GRAMMAIRE.

NNp
970.8
M834na

Précis
DE GRAMMAIRE NAHANAISE.

Article Premier.

PHONÉTIQUE NAHANAISE.

Des Lettres.

1.—Pas moins de 60 signes graphiques seraient nécessaires pour exprimer correctement tous les sons de la langue nahanaise, savoir 13 voyelles, 27 consonnes simples et 20 consonnes doubles.

Par consonnes doubles je n'entends pas simplement deux consonnes qui se suivent fortuitement dans le cours d'un mot, mais celles qui sont inséparablement unies entre elles et commencent toujours une syllabe.

2.—Les voyelles sont : a, â, ë, œ, e, é, è, i, î, o, ô, u, û.

3.—Les voyelles se prononcent comme en français, excepté :

ë qui a un son intermédiaire entre *a* et *œ* et ne se distingue pas toujours facilement du premier ;

œ qui correspond à notre soi-disant *e* muet dans *je, te, le ;*

e et *u* qui se prononcent comme en italien, *ai* et *ou ;*

é qui équivaut à l'*e* de *tel, quel ;*

è qui a la valeur de la première voyelle des mots *père, mère ;*

û qui à l'*u* italien ajoute la valeur de l'accent circonflexe français.

4.—Les consonnes simples sont : b, c, d, g, h, H, j, k, 'k, K, l, ł, m, n, ñ, p, q, 'q, r, R, s, S, t, 't, y, z, Z.

5.—Ces consonnes ont la valeur de leurs équivalents français, excepté les suivantes :

c équivaut au *ch* français, à l'*sh* anglais.

76857

g est toujours dur et *h* toujours aspiré.

Cette dernière lettre à la fin d'un mot ne semble pas avoir une valeur bien constante, d'autant plus que la même personne ne se fera pas faute de l'omettre presque aussi fréquemment qu'elle la prononcera en connexion avec le même terme.

H représente un son mi-guttural, mi-aspiré ou sifflant.

K et R sont des *k* et des *r* très gutturaux.

l est une lingualo-sibilante qui s'obtient par l'émission d'un soufflement frisant le côté droit de la langue recourbée contre le palais.

n finale est à peine audible.

ñ est une *n* nasale.

Il est à remarquer que les Nahanais n'ont qu'un seul son nasal : an, tandis que l'n nasale est très souvent ajoutée à la voyelle o chez les Sékanais et chez les Chilcotins. Ces derniers ont même le son in français. Ne pas oublier non plus que l'n nasale des Nahanais est fréquemment suivie d'une n sonnante.

q correspond au *c* des mots *cœur, cuir, vicaire,* tels qu'ils sont prononcés dans l'ouest de la France, et pourrait presque se représenter par les deux consonnes *ty* prononcées simultanément.

r est toujours fortement grasséyé.

s est intermédiaire entre l'*s* (qui est toujours dur) et le *c* (*ch* français).

y est toujours consonne et se prononce comme dans l'anglais *yell.*

z est au *z* ordinaire ce que *s* est à l'*s*.

Enfin *'t, 'k, 'q* sont des *t,* des *k* et des *q* accompagnés d'une explosion vocale ou coup de langue très sec qu'on ne peut apprendre que de vive voix.

Remarquer que l'oreille nahanaise ne perçoit absolument aucune différence entre b et p, d et t, g et k, en sorte que la seconde de ces lettres peut se prendre pour la première et "vice versâ" sans rien changer au sens.

6.—Les consonnes doubles ou composées sont w ; th ; tj, dj ; tl, tɬ, t'ɬ, kɬ ; ts, tˢ, t's, t'ˢ ; tz, dz, tz, dz ; kr, kw KW et cy.

7.—*W* est toujours consonne, et se prononce comme dans l'anglais *well.*

th équivaut à *t* plus *h* prononcés d'une seule émission de voix ;

t's et *t'ɬ* ajoutent à *ts* et à *tɬ* le clic ou coup de langue dont nous avons déjà parlé.

La valeur des autres groupes de consonnes se détermine d'après la nature de leurs éléments.

Il n'y a en nahanais ni f, v, r français ou x.

En outre des affinités phonétiques entre b et p, etc. déjà mentionnées, certaines lettres, comme H et r, R et r, l et l, ont aussi des relations grammaticales qui seront expliquées à l'occasion du possessif (V. Règle 26).

8.—*P*, *q*, *y*, *w*, H, *'k*, *'q* et *'t* avec leurs corrélatives ne terminent jamais un mot, et *m* n'est guère plus usitée comme lettre désinentielle.

9.—Par raison d'euphonie, *n* devant *p* se change toujours en *m*. Ainsi, au lieu de *npœte*, ton ventre, on dit *mpœte*, etc.

Des Sons.

10.—Le nahanais possède en outre deux diphthongues, *ai* et *au*, qui se prononcent respectivement *aï* et *aou*.

11.—Un point très important de la phonétique nahanaise est l'hiatus que je rends par le point en haut (·). Il a pour effet de faire hausser la voix sur la syllabe qui le précède et de couper, pour ainsi dire, le mot en deux, en interrompant brusquement la prononciation de la syllabe qui peut le suivre.

Préfixé à un mot, il a, relativement au contexte, le même effet que s'il se trouvait dans le corps d'unmot; suffixé à une désinence, il fait élever le ton et occasionne un arrêt subit de la voix sur cette désinence.

12.—Enfin le nahanais possède un accent très clairement défini marqué du signe ′ qui fait appuyer considérablement sur la syllabe qui en est affectée.

Cet accent très sensible dans certains mots, surtout ceux d'origine tlinket, est moins apparent chez d'autres sur la désinence desquels il se porte tout particulièrement.

Article II.

Il n'y a point d'article en nahanais.

DES NOMS.

Notions Morphologiques.

13.—Relativement à leur étymologie ou à leurs éléments, les substantifs nahanais peuvent se diviser en noms racines, noms composés et noms verbaux.

14.—Les noms racines sont ou bien monosyllabiques comme *thû*, eau, *tsé*, pierre, etc., ou bien dissyllabiques comme *tèn'e*, homme, *tètcin*, bois.

15.—Les noms composés sont formés par la juxtaposition de plusieurs noms racines. Exemples : *tha-ma* (eau-bord), rivage ; *tèn'e-tsi-ra* (homme-tête-poils), cheveux.

16.—Les noms verbaux sont ceux dans la composition desquels entre un verbe, généralement à l'impersonnel.

Exemple : *mè-'kéh-et'sœras*, littéralement lui-sur-on rabote, établi.

17.—Les noms instrumentaux sont une variété de noms verbaux. Ils se reconnaissent à leurs éléments *mè-'èl* (lui ou cela-avec) préfixés à un verbe impersonnel, comme dans *mè-'èl-nehn-t'sihritlé* (cela-avec-la terre-on travaille), pioche.

Des Genres.

18.—Il n'y a pas de genres proprement dits en nahanais.

Si l'on croyait nécessaire de spécifier le genre des noms de personne, on les ferait simplement suivre de *tèn'e*, homme, pour le masculin, et de *œræ-tèn'*, femme, pour le féminin.

Quant aux noms de parenté, ils ont naturellement en nahanais des équivalents changeant généralement selon le sexe de la personne représentée.

19.—Les noms des animaux d'importance majeure aux yeux des Nahanais ont, indépendemment du terme générique, un masculin et un féminin que voici :

	Terme générique.	Masculin.	Féminin.
Caribou,	*wotzih*	*tcihtco*	*æma*
Chèvre des montagnes,	*tæpè*	*tcajañ'ne*	*æma*
Marmotte,	*tætiyé*	*æt'qé-tha'*	*hosthe]*
Mouton des montagnes,	*spa*	*spa-yañn*	*spa-teya*
Orignal,	*kéta*	*tæyo*	*tæyaz*

20.—Quant aux noms d'animaux de moindre importance ou moins connus des Nahanais, leur masculin se forme généralement par l'addition de *téyihtzéh*, qu'on remplace par *tæt'sée* pour le féminin.

Exemple : *kimdan*, cheval ; *kimdan-téyihtzéh*, étalon ; *kimdan-tæt'sée*, jument.

Des Nombres.

21.—Il n'y a pas davantage de pluriel en nahanais.

Le contexte permet généralement de deviner le nombre du substantif ; mais, pour plus de précision, on ajoute parfois *ut]añ*, beaucoup, aux noms de choses et très souvent *æKune*, eux, elles, aux noms de personnes.

Exemples : *krat*, sapin, *krat ut]añ*, lit. sapin beaucoup, des sapins ; *'ted*, jeune fille, *'ted æKune*, lit. jeune fille elles, des jeunes filles.

Skiyéh, jeune homme, fait pourtant skiyuké au pluriel.

22.—Les mots qui éveillent naturellement une idée de pluralité, comme chevelure, robe (dans le sens d'aggrégat de poils), sont, en nahanais, pluriels sous leur forme ordinaire.

Ainsi *tèn'e-tsi-ra* a par lui-même le sens de cheveux, et, pour le mettre au singulier, on doit le faire suivre du mot *]ige*, un.

23.—Pareillement, les mots qui représentent des objets naturellement doubles, comme les yeux, les joues, les oreilles, les mains, etc., sont duels sous leur forme normale.

Aussi *nla* veut-il dire tes [deux] mains, et non pas ta main. Pour former le singulier de ce nom, on devra le faire suivre du mot *'kis*, moitié, et dire : *nla-'kis*, la moitié de tes [deux] mains, ta main.

A part ces quelques cas, les noms nahanais ne connaissent point de duel.

Des Cas.

24.—Il n'y a pas en nahanais de cas proprement dits.

Le génitif se rend, comme en anglo-saxon, en reliant les deux noms au moyen d'un des pronoms possessifs son, sa, ses, leur ou leurs.

Exemples : le père de Jean, tournez Jean son père, *Za mè-tha'* ; le petit-fils de ces vieillards, tournez ces vieillards leur petit-fils, *tæræn æsqan æ-Kune hu-tca.*

25.—Le possessif s'exprime de la même manière, mais est en plus caractérisé par l'addition de la suffixe *e'*

Exemple : *'kûk*, papier ; *tah-'kûk-e*, notre papier.

26.—Le possessif a pour effet de faire inflecter certaines consonnes simples ou composées en d'autres lettres généralement plus douces.

1° Il change l'H initial et l'R en *r* doux. Exemples : H*in*, chant ; *mè-rin-e'*, son chant ; R*œl*, casse-tête ; *nrœle'*, ton casse-tête.

2° Il adoucit l'*s* initial ou désinentiel en *z*. Exemples : *sa'*, soleil ; *hu-za'e*, leur soleil ; H*is*, pus ; *nrize'*, ton pus.

3° Il transforme l'*l* initial, médial ou terminal en *l* ordinaire. Exemples : *lue*, poisson, *nlue*, ton poisson ; *tli*, chien, *mè-llie*, son chien ; H*él*, charge, *tah-rêle*, notre charge.

Pour éviter l'amphibologie, l'l final de R*œl* ne change pas plus au possessif que l's final de cyis cité ci-après. Pareillement, pour n'être pas confondu avec mè-zéle, son âme, sél, crochet, fait mè-zéle au possessif.

4° Il change en outre le *c* ou *cy* initial de certains mots en *y*. Exemple : *cyis*, montagne, *mè-yise'*, sa montagne.

Il n'y a de vocatifs que les équivalents des mots papa, maman, etc., qu'on trouvera à leur place dans le dictionnaire.

Des Suffixes Qualificatives.

27.—Le nahanais possède un augmentatif, un diminutif, un dépréciatif et un appréciatif, sans compter quelques autres qualificatifs qui se for-

ment en suffixant au nom la partie radicale des adjectifs verbaux primaires.

28.—L'augmentatif se rend par le suffixe *tco*, grand ; le diminutif par la particule *yaz* ou la désinence de l'adjectif *taatsét'le*, petit ; le dépréciatif par la finale *'qile'*, et l'appréciatif par le radical de l'adjectif verbal *ethî'e*, bon.

Exemples : *tèn'e-tco*, homme-grand, géant.
tèn'e-yaz, homme-petit, nain.

En bonne règle, on devrait dire : tène-tsétle ; mais on aurait alors un mot déjà existant, de sens tout différent et même très inconvenant. Remarquer aussi que les Nahanais ont pour nain un autre mot qui parait être dérivé de la langue des sauvages tlinkets.

œrœtèn'-'qile', femme-sans valeur, femmelette.
tèn'e-thî'e, homme-bon, précieux, et, par extension, chef.

29.—Quand le nom exprime un objet ayant trait à une contenance quelconque, une étendue indéfinie, une surface, ces suffixes se font précéder de la particule *wo*.

Exemple : *Kiméh-wotco*, maison-grande.

En outre des diminutifs ci-dessus énumérés, les noms des animaux les plus importants de la faune nahanaise ont des diminutifs spéciaux que le dictionnaire apprendra.

Article III.

DES ADJECTIFS.

Notions Generales.

30.—Les adjectifs peuvent se diviser en adjectifs verbaux et en adjectifs non-verbaux.

Parmi ces derniers quelques-uns sont indéfinis, les autres sont adjectifs de nombre.

31.—Règle générale, aucune espèce d'adjectifs n'a ni genre, ni nombre en nahanais.

Il faut excepter de cette règle le mot œyu, autre, qui fait œyun pour une seule personne et œyunéh pour plusieurs. De même éhtae, quelques, se change en éhtahane quand il se rapporte à un nom de personne.

32.—A peu près les seuls adjectifs qui ne se conjuguent jamais sont :

(Eyu, autre, et dérivés ; *êhta'e* et *êhta'hane*, quelques ; *tsè'tze*, tout ou tous ; *ih'tèn*, nu ; *tû'gu-tea*, neuf, nouveau, *kuhake*, orphelin ; *tœRea'*, veuf, lesquels demandent l'emploi d'un verbe et correspondent réellement à leurs synonymes français.

A l'exception des deux derniers qui sont autant substantifs qu'adjectifs, aucun de ces mots n'est adjectif qualificatif, et par conséquent on pourrait dire sans trop exagérer que tous les adjectifs se conjuguent en nahanais.

33.—Les adjectifs inconjugables précèdent généralement le nom qu'ils qualifient, et les adjectifs verbaux le suivent tout aussi régulièrement.

Ainsi tandis qu'on dit *œyu eyis*, une autre montagne, on devra dire ave un adjectif verbal *eyis îteah*, une grande montagne.

Je me rappelle pourtant avoir entendu un Nahanais, me parlant d'une mauvaise maison, dire, peut-être pour se faire mieux comprendre, tzaahuh'téh kiméh au lieu de kiméh tzaahuh-'téh.

Des Adjectifs Numeraux.

34.—Les adjectifs numéraux sont, pour les noms de choses :

1.	ɭige	6.	na's-ɭige
2.	ɭœke-'té	7.	na's-ɭœke
3.	tha-de'té	8.	na's-tha
4.	ɭen'e'té	9.	nas-ɭen'e'té
5.	ɭolla	10.	t'sôsnan

Comme on le voit par ce tableau, le système numéral des Nahanais est parfaitement quinaire et se base entièrement sur les doigts de la main. Après avoir énuméré les cinq premiers nombres en recourbant avec l'index de la main droite chacun des doigts de la main gauche, l'Indien dit pour 6 nastlige, pour la seconde fois c'est un, pour 7 nasɭœke, pour la seconde fois c'est deux, etc.

Relativement à leur structure matérielle, les nombres nahanais sont assez différents de ceux des autres Dénés.

Par contre, la particule na, qui exprime le redoublement dans tous les autres dialectes, reparait ici bien que, au lieu du nat, deux fois, dont se servent les autres Dénés occidentaux, les Nahanais emploient un mot tout différent, ɭœkwe.

35.—Les autres nombres se forment en ajoutant les unités aux dizaines au moyen de l'adverbe *etéhtze*, plus.

Exemple : onze, *t'sôsnan etéhtze ɭige*, dix plus un.

Pour vingt, on dit deux fois dix ; pour trente, trois fois dix, etc.

36.—Pour les énumérations de personnes, les trois premiers nombres sont :

1. ɭige, 2. ɭœken', 3. thane, thane-'té *ou* tha-hide'té.

Les autres nombres restent comme pour les noms de choses.

37.—En comptant des maisons, des villages ou des endroits, on remplace les quatre premiers nombres par les suivants :

1. ɭahu, 2. ɭœkwe, 3. thau, 4. ɭehune'té.

Pour les autres nombres, on ajoute *hune'té* à la forme primaire telle que ci-dessus, règle 34.

Sous cette dernière forme, ces nombres signifient, à proprement parler, une fois, deux fois, etc., et sont en réalité des adverbes numéraux.

38.—Les équivalents des mots trois, quatre sont, en nahanais, de véritables verbes qui se conjuguent régulièrement avec tous les temps des verbes de la première conjugaison et toutes les personnes que comporte leur sens.

Voici la conjugaison du

VERBE *thahide'téh*, être trois (personnes).

(Présent).	tha-desi'téh, *nous sommes trois.*
	tha-dah'téh, *vous etes* "
	tha-hide'téh, *ils sont* "
(Passé).	tha-desi'té, *nous avons été trois.*
	tha-dah'té, *vous avez* " "
	tha-hide'té, *ils ont* " "
(Futur prochain)	tha-dî'tiı, *nous allons etre trois.*
	tha-dah'tiı, *vous allez* " "
	tha-hœda'tiı, *ils vont* " "
(Futur éventuel)	tha-dû'té e, *nous serons trois.*
	tha-dah'té e, *vous serez* "
	tha-hidû'té e, *ils seront* "

Les autres temps se forment régulièrement comme il sera dit à l'article des verbes.

Dans tous ces mots, il est évident que tha est la partie radicale représentant l'équivalent de notre mot trois. Il n'est pourtant pas moins certain que cette racine ne peut s'employer seule pas plus que le crément verbal qui la suit.

La conjugaison du verbe être quatre est essentiellement identique.

3e *pers. prés.*, ıe-hine'téh, *pass.*, ıe-hine'té,
fut. pr., ıe-hœna'té', *fut. év.* ıe-hinû'té.

39.—Quand l'adjectif numéral qualifie un nom de choses, on retranche du verbe les particules *hi*, *hœ* qui caractérisent exclusivement les personnes.

40.—Avec les autres nombres, on emploie le verbe *ane'téh* qui fait *ahine'téh* pour les personnes, et suit en tout la conjugaison des verbes numéraux ci-dessus.

41.—Il n'y a de vrais nonmbres ordinaux en nahanais que *kastséh*, premier, et *ɿæht'sollée*, dernier.

42.—Pour exprimer les autres nombres ordinaux, on remplace les adjectifs français par l'équivalent nahanais des phrases "avec cela deux, avec cela trois", etc., les adjectifs numéraux prenant la forme que réclame le nom auquel ils se rapportent.

Exemples: le cinquième arbre, *hô'èɿ ɿolla kæt;* la troisième maison, *hô-'èɿ thau* Kiméh.

Des Adjectifs Verbaux.

43.—Les adjectifs verbaux sont en nahanais de véritables verbes qui se conjuguent régulièrement avec tous les temps et toutes les personnes des verbes ordinaires.

Une caractéristique des adjectifs déterminant les dimensions, les propriétés naturelles d'un objet matériel, est le préfixe ta- qui précède immédiatement l'élément pronominal. Exemples: ta-astsétle, je suis petit: ta-astonne, je suis léger.

44.—Les adjectifs non-composés ont des formes spéciales selon qu'ils qualifient des objets ordinaires, ronds, de proportions indéfinies ou essentiellement destinés à servir de récipients.

45.—La lettre *n* infixée dans l'élément pronominal caractérise les objets sphériques, et l'*h* initial, ordinairement suivi d'un *o* ou d'un *u*, dénote l'indéfini, le vague ou l'impersonnel.

Ainsi blanc se dit *te'kæl* à la troisième personne du singulier. Si l'objet qualifié est plus ou moins rond, comme, par exemple, une pomme de terre, la tête ou le visage d'une personne, on dira *tænè'kæl*, et pour une maison (à cause de l'espace, chose vague et indéfinie, qu'elle contient), on dira *hote'kæl*.

46.—Quant aux adjectifs en relation avec des récipients, comme une chaudière, un habit, etc., ils prennent la forme propre à l'indéfini précédée de *mè-*Ké, lui-dans.

Exemple: lac étroit, *mèn' taat'sek;* ville étroite, Kọthah *hut'sek;* mitaine étroite, *pat' mè*Ké-*hut'sek*.

Remarquer que cette forme ne s'emploie guère que lorsqu'on a en vue l'intérieur de l'objet qualifié. Ainsi, d'une chaudière, par exemple, on peut très bien dire qu'elle est belle, éthie, en faisant abstraction de sa propriété de récipient. De fait, dire qu'elle est mè-ké-

hothle équivaudrait à : elle est propre, ce dernier adjectif ayant trait à l'intérieur de l'ustensile.

Mais itcoh, grand, ne saurait se dire correctement du même objet : mè-ké-hîtcoh devrait le remplacer, vu que la grandeur d'une chaudière et la contenance de son intérieur sont deux idées corrélatives.

Du Comparatif.

47.—En nahanais, le comparatif peut affecter un adjectif, un adverbe ou un verbe.

48.—Le comparatif d'un adjectif se rend par *ratage* ou *orwatage* (selon que le terme avec lequel la comparaison s'établit renferme une idée de précis ou d'indéfini) suivi de l'adjectif.

Exemples : Pierre est meilleur que Paul, *Pyèl Pol ratage èthî'e;* cette ville est plus grande que Thaſthan, *qañn Kothah Thaſthan orwatage hîtcoh.*

49.—Le comparatif d'un adverbe se rend par *wot'sih* suivi de l'adverbe dépouillé, assez souvent, de ses éléments non-essentiels.

Exemple : en-bas, *uyike;* plus bas, *wot'sih yike.*

50.—Le comparatif verbal n'existe qu'en relation avec les verbes primaires, et il est ou bien absolu ou suivi d'un complément.

Dans le premier cas, il se rend par le préfixe *tûKa* accolé au verbe.

Si le comparatif est accompagné d'un complément, ce préfixe s'abrège en *Ka* et suit immédiatement le complément.

Exemples : j'ai fait une boite, *Kûk asſah;* je l'ai faite ainsi, *tûKa-asſah;* je l'ai faite comme un (en forme de) cercueil, *tèn'e-Kûke' Ka-asſah.*

Cette dernière forme des verbes nahanais n'est pas précisément ce qu'on est convenu d'appeler comparatif en terme de grammaire. Elle n'en exprime pas moins une véritable comparaison, implicite quand elle n'est pas explicite, en plus ou en moins, et j'appellerais volontiers majoratif ce qui est connu des grammairiens comme comparatif, réservant ce dernier nom pour la forme dont nous venons de parler.

Du Superlatif.

51.—Le superlatif peut également s'appliquer à un adjectif ou à un adverbe.

52.—Le superlatif d'un adjectif se rend par *'kêtage* faisant suite au complément, s'il y en a.

Exemple : la plus grande ville, *Kothah 'ketage hîtcoh.*

53.—Le superlatif d'un adverbe se représente par *'ke,* partie essentielle de *'ketage,* préfixé au radical de l'adverbe.

Exemples : en-haut, *ahtige,* au plus haut, *'ke-tige;* en-bas, *uyike,* au plus bas, *'ke-yike.*

Pour donner plus d'emphase à la phrase, on fait souvent précéder ces superlatifs de l'adverbe lann, tout-à-fait, et on dit lann 'kétige, etc.

Article IV.

DES PRONOMS.

Notions Generales.

54.—On peut distinguer en nahanais cinq espèces de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms complétifs, les pronoms démonstratifs et les pronoms interrogatifs.

55.—Aucun de ces pronoms n'a de genre en nahanais, et le pluriel de quelques-uns est ou incomplet ou manque entièrement.

Aucun d'eux n'a de duel.

Des Pronoms Possessifs.

56.—Les pronoms personnels sont ou bien verbaux, indépendants ou emphatiques.

57.—Les premiers, qui consistent généralement dans une simple lettre ajoutée ou retranchée à la pénultième syllabe de chaque verbe, sont si inséparablement liés à ce verbe, qu'il est impossible de les considérer séparément.

Ce sont ces pronoms qui correspondent à nos *je, tu, il* ou *elle*, etc.

58.—Les pronoms possessifs indépendants sont :

si'ne, *moi.*	tahune, *nous.*
nî'ne, *toi.*	tahine, *vous.*
é'ye, *lui, elle, cela.*	œKune, *eux, elles.*

Tahune et tahine se prennent très souvent l'un pour l'autre.

59.—Les pronoms personnels emphatiques sont les suivants, qui correspondent à moi-même, toi-même, etc.

si'ne-éstî'	tahune-tahtî'
nîn'e-ntî.	tahine-tahtî'
tœtî'ne-mètî'	œKune-hutî'

Des Pronoms Possessifs.

60.—Les pronoms possessifs sont ou bien préfixés au nom ou bien indépendants.

61.—Les pronoms possessifs préfixes sont :

és, se, *mon, ma, mes.*	tah, tahe.
n, ne.	" "
mè *ou* yè, me *ou* ye.	hu, huye.

62.—Aucun de ces pronoms ne s'emploie indifféremment l'un pour l'autre.

Les pronoms de la seconde catégorie, *se, ne, me*, etc., ne s'affixent qu'aux noms précédés d'un hiatus ou dont la voyelle initiale ne s'élide point ; les premiers servent dans tous les autres cas.

Exemples : *ètsis*, miettes, *se-ètsis-e'*, mes miettes ; *'u'na*, fusil, *se-u'na*, mon fusil ; K*on'*, feu, *n-*K*on'-e'*, ton feu.

Quant à *yè*, *ye*, ils se rapportent à un nom régime ou complément.

Exemple: sa main saigne, *mè-lla œtæle atqah;* il prit sa main (*i.e.* la main d'un autre), *yè-lla îhtcût e.*

63.—Les pronoms possessifs indépendants sont:

sissœne', *le mien, les miens.*	tahissœne', *le nôtre.*
nissœne', *le tien, etc.*	" *le vôtre.*
missœne' *ou* yissœne', *le sien.*	huyissœne', *le leur.*

64.—Aucun pronom possessif, qu'il soit indépendant ou non, n'a de genre, et le seul pluriel que ces pronoms connaissent vient du sujet et non du substantif auquel ils se rapportent.

Ainsi *mè* à lui seul veut aussi bien dire son que sa ou ses, et *tah*, qui est pluriel relativement à son sujet (nous), peut tout aussi bien signifier notre que nos.

Des Pronoms Complétifs.

65.—Les pronoms complétifs sont pratiquement identiques avec les pronoms possessifs préfixes.

Ils s'emploient avec un verbe, une postposition et, comme il sera dit à la règle 69, parfois même avec un nom.

66.—Dans tous les cas, ces pronoms précèdent invariablement le mot qui les régit, et si ce mot est un verbe composé d'autres éléments que d'une postposition, le pronom s'intercale entre la particule initiale et le crément personnel.

Exemples: prie pour moi, *ês-ta'ga tadœnînkak;* Dieu m'a aimé, *Tahtha' se-dîhtca ehè';* quand vous reverrai-je? *to'kéh ta na-tah-udes'tiʃ?*

67.—En connexion avec un verbe commençant par une voyelle, les trois pronoms complétifs du singulier sont réduits à la condition de simples consonnes initiales *s*, *n*, *m* ou *y*.

Exemples: pourquoi me frappes-tu? *yedœ mèra s-oñnraʃ?* qui a pris ta hache? *me da ntsile' y-îhtcût e?*

68.—Le pronom complétif de la troisième personne du singulier fait *hi* au lieu de *mè* ou de *yè* lorsqu'il est régi en français par un verbe à la troi-

sième personne du pluriel, et ce verbe ne prend pas alors en nahanais le signe du pluriel.

Exemple : ils le flagellèrent, *na-hi-dænîtûz* (au lieu de *na-hæyi-dænîtûz*).

69.—En connexion avec un nom complément, ce dernier pronom se préfixe au nom lui-même, et le verbe se met au singulier, bien que le sens soit pluriel.

Exemple : ils le couronnèrent d'épines, *wostco hitsi radatsi*, pour *wostco yètsi rada-hi-tsi*.

Des Pronoms Demonstratifs.

70.—Les pronoms démonstratifs nahanais sont :

Ce, cet, cette, ces, ceci, *tî' dè*, avec verbe; *tî' da*, seul.
Ce, ces (indéfini), *tû*.
Celui-ci, celle-ci, *tæræn*.
Celui-là, celle-là, cela, *ahyikè*.

En parlant d'une maison, d'un village, etc., on se sert aussi de l'adverbe *qañn*, ici, avec le sens de ce ou cette...-ci, et l'on dit, par exemple, *qañn* K*iméh*, cette maison-ci.

Tæræn s'emploie aussi par deux conjoints dans le sens de : mon époux ! mon épouse !

71.—En relation avec un nom de temps, comme matin, jour, année, le pronom démonstratif se rend par l'adverbe *tu'gu*, maintenant.

Exemple : matin, *tcætca'lloné*; ce matin, *tu'gu tcætca'lloné*.

72.—Les pronoms démonstratifs précèdent immédiatement le nom auquel ils se rapportent.

Exemples : ce bois, *tî'dè tètcin;* cet homme-ci, *tæræn tèn'e;* cette femme-là, *ahyiké ærætèn'*.

73.—En nahanais l'élégance demande l'emploi de pronoms démonstratifs là même où ils sont absents en français.

Exemple: lequel des deux veux-tu? *tû ʔæK tainda menlin?*

74.—Les pronoms interrogatifs sont :

Que (suivi de verbe)? *tû' da?*
Que? quoi (avec un nom sous-entendu)? *ye, ye da?*
Qui (personne)? *me, me' da?*
Lequel? laquelle? lesquels? lesquelles? *tain da?*

La finale da de ces pronoms est une particule explétive qui s'omet généralement (du moins de meda et de yeda) quand le pronom est immédiatement suivi d'un verbe.

75.—Il n'y a point de pronom relatif en nahanais.

On le remplace par le pronom personnel de la troisième personne précédé du verbe.

Exemples: la corde qu'il a prise, *t'ɭuɭ yihtcût êye;* les gens que tu as vus, *tèn'e yin'î œkune.*

Article V.

DES VERBES RÉGULIERS.

Le verbe est en nahanais, comme dans tous les dialectes dénés, le mot "verbum" par excellence dont il importe souverainement de posséder la morphologie. Bien que moins riche et beaucoup moins compliqué que le verbe des Indiens Porteurs, il a pourtant ses difficultés que j'exposerai de mon mieux dans cet article et les suivants.

Tout d'abord nous considèrerons les verbes réguliers qui nous donneront une idée générale de la marche de tout verbe nahanais; puis, dans un second article, nous attaquerons les verbes irréguliers, et nous terminerons notre exposé, qui sera naturellement aussi succinct que possible, par un essai de classification des différents verbes.

Notions Generales.

76.—Tout verbe nahanais est au moins dissyllabique, et, à de très rares exceptions près, la désinence contient la racine principale dont le sens peut être plus ou moins modifié par d'autres radicaux préfixés au crément pronominal, lequel occupe toujours la place immédiatement avant la racine désinentielle et représente la personne et très souvent le temps du verbe.

Par exemple, le mot *ni-na-œtœ-n-é-s-tzuih* veut dire: je me rase de nouveau, et j'en ai séparé les parties constitutives pour en faciliter l'analyse. Commençons par la fin, puisque c'est là que se trouve la racine contenant le sens principal du verbe entier.

Tzuih a trait à l'action de râteler, de promener sur une surface plane un objet disposé en travers; *s* est le signe de la première personne du singulier; *é* indique le présent; *n* dénote une relation avec un objet rond; *œdœ* exprime une action réfléchie; *na* indique le redoublement, et *ni* est le mot nahanais pour visage qui, incorporé dans le verbe, détermine la nature de l'objet rond annoncé par l'*n* déjà mentionnée.

Ainsi, dans un mot relativement court, nous avons un bel exemple de synthèse où se trouvent concentrées au moins sept idées distinctes.

77.—Plusieurs des désinences verbales sont formées par onomatopée, et reproduisent en elles-mêmes d'une manière sensible l'action exprimée par le verbe.

A cette classe appartiennent *etla-ruh*, ronfler, *nas-'kas*, affiler, *na-t'sih*, venter, *nadés-t'sus*, baiser, etc.

La finale du premier verbe surtout est le résultat d'une remarquable onomatopée. Il suffit de la prononcer correctement pour avoir une exacte reproduction d'un ronflement bien conditionné.

Des Modes.

78.—Les seuls modes connus des Nahanais sont l'indicatif et l'impératif.

Encore ce dernier est-il composé de personnes empruntées à divers temps de l'indicatif.

79.—Le subjonctif est rendu par l'éventuel suivi de la postposition *ta'-ga*, afin que; l'infinitif est imparfaitement remplacé par l'impersonnel, et pour les participes on se sert du temps et de la personne de l'indicatif qui conviennent suivis quelquefois de l'équivalent de la périphrase: en même temps que.

Quant au conditionnel, c'est encore l'éventuel qui sert à le rendre. *E-he sa* après le verbe est sa marque distinctive.

Des Temps.

80.—Il y a en nahanais quatre temps simples et quelques autres temps composés.

81.—Les temps simples sont: le présent, le passé, le futur prochain et le futur éventuel.

82.—Le présent des verbes nahanais correspond à peu près à notre temps du même nom.

A défaut d'infinitif, c'est la première personne singulier du présent qui servira à noter chaque verbe au cours de notre petit dictionnaire.

83.—Chez les verbes qui expriment un état plus ou moins permanent, le présent est remplacé par le passé.

Par exemple, *senKastsœt* veut dire: je suis maigre et, bien que rendu par le présent en français, ce verbe n'en est pas moins au passé en nahanais. Le mettre au présent et dire *senKastsit* serait lui donner le sens de maigrir.

84.—Le passé ressemble assez à notre imparfait, mais le sens en est beaucoup plus indéfini et change considérablement avec les variations du contexte.

85.—Au point de vue de sa structure matérielle, le passé diffère du présent par ses éléments pronominaux, sa désinence, l'addition du suffixe *e* ou l'altération complète de ses parties constitutives.

86.—La variation des éléments pronominaux consiste généralement dans la transformation de la syllabe *ês* de la première personne singulier du présent en *î*, *îs* (ou *ih* pour la seconde conjugaison).

L'*as* du présent se change aussi en *ais*, de même que les *sês*, *se* pronominaux de certains verbes primaires font respectivement *yês* et *yî* au passé.

Parfois aussi, comme dans mèrœthas·ôts, le laver, l's pronominale se change en se, et l'on dit, par exemple, mèrœthase·ôts au passé.

Les verbes en nés font aussi leur passé en nœsés.

87.—Quant aux désinences, les mutations suivantes sont à noter pour les verbes ordinaires :

Présent.	Passé.	Présent.	Passé.
-a,	-añn.	-î,	-itc.
-s,	-ts.	-et, -it,	-œt.
-us,	-uz.	-ah,	-ak.
-ĉh,	-ah.	-ih,	-î.

Cette liste, qui pourrait d'ailleurs être plus complète, ne prend point en considération les verbes objectifs dont il sera parlé à l'article VII.

88.—Enfin certains verbes, comme *as'tê*, advenir à, qui fait *asqah*, prennent une désinence radicalement différente pour le passé, et ceux qui n'ont pas d'autre moyen de différencier leurs temps, ajoutent à leur présent un *e* pour leur passé.

89.—Le futur prochain exprime une action ou un état comme étant sur le point d'arriver ou d'exister.

Au point de vue morphologique, il est caractérisé par le crément personnel *des* suivi de la racine verbale généralement transformée au moyen de la lingualo-sibilante l qui termine le mot.

Il est pourtant à remarquer qu'un bon nombre de verbes en nés ou en dés se contentent de prendre l'l final et de changer leur é en e pour le futur prochain. C'est ainsi que na-nés-t'lu, clôturer et wo-dés-sé, parler, font simplement na-nes-t'lul et wo-des-sel pour leur futur prochain.

90.—L'éventuel ressemble beaucoup à notre futur, mais il est plus vague et s'emploie de préférence avec une ou plusieurs particules modificatives. Sous sa forme primitive, certaines personnes de ce temps servent pour l'impératif.

Le futur éventuel est caractérisé par l'élément personnel *us* ou *ôs* et le suffixe *e*.

91.—Certains verbes non-défectifs en *nés* et d'autres en *dés* font, par extraordinaire, leur éventuel en *nis* et en *dis* respectivement.

Tels sont, entre autres, *nadœnécyût*, chasser, et *dést'luih*, être poilu, dont l'*é* pronominal se change simplement en *i* pour l'éventuel.

92.—Aux temps ci-dessus énumérés les temps composés se contentent d'ajouter un des auxiliaires *ehe*, *e sa*, *ehe sa*, dont la valeur va être incessamment déterminée à l'occasion des conjugaisons.

Des Personnes et Des Conjugaisons.

93.—Les personnes des verbes réguliers sont, comme en français, au nombre de six, savoir, trois pour le singulier et trois pour le pluriel, plus une forme impersonnelle en *t's-*.

L'article suivant nous montrera que les verbes irréguliers sont beaucoup plus riches sous ce rapport.

Chose extraordinaire, il m'a été absolument impossible de trouver aucune trace de duel en nahanais pour les verbes ordinaires. Dans tous les cas c'est le pluriel qu'on m'a donné comme l'équivalent du duel de l'idiome des Porteurs.

94.—Il n'y a réellement en nahanais que deux conjugaisons, qui se distinguent par leurs éléments pronominaux.

95.—La seconde conjugaison est caractérisée par la lettre *h* qui manque à la première.

La seconde conjugaison a régulièrement même la première personne du passé en h. C'est le seul temps de la seule conjugaison qui ait cette lettre au crément pronominal de la première personne du singulier.

Il y a déjà une douzaine d'années que je remarquai (The Déné Languages. p. 190) la différence entre la classification des temps et des conjugaisons des Dénés orientaux telle qu'établie par l'abbé Petitot et celle que j'ai suivie depuis le commencement relativement aux verbes de leurs congénères de l'Ouest. Cet auteur, qui compte comme moi quatre temps primaires, les appelle présent, imparfait, passé défini et éventuel, en même temps qu'il assigne à ce dernier le sens de mon futur prochain. De plus, il énumère quatre conjugaisons basées sur la voyelle de l'élément pronominal.

L'absence dans les dialectes orientaux de toute autre seconde personne singulier que celles en n l'oblige, sans doute, à cette classification.

Et pourtant il parle (Précis de Grammaire comparée, p. LXV) de "l'intercalation de l'affixe l' (l'équivalent de notre l) entre les créments personnels et la racine désinentielle du verbe" qui caractérise, d'après lui, les verbes transitifs.

Cet affixe pronominal est très commun dans les dialectes porteur, chilcotine et babine. Il équivaut à l'h des Nahanais et des Sékanais, mais est le signe distinctif non pas d'une espèce de verbes, mais d'une conjugaison, la seconde, vu qu'une foule de verbes absolument intransitifs, comme venter, pleuvoir, parler, être fort, etc., prennent cette lettre. D'un autre côté, même dans ces langues, lorsqu'il est possible de mettre au transitif un verbe de la première ou de la troisième conjugaison, c'est au moyen de cette l ou l' que la transformation s'opère.

Somme toute, on peut considérer les verbes nahanais comme intermédiaires entre ceux des Dénés orientaux décrits par Petitot et ceux des Dénés méridionaux représentés par les Porteurs, les Babines et les Chilcotines.

96.—A ces deux conjugaisons on pourrait joindre une troisième consistant simplement dans un verbe impersonnel auquel sont préfixés les pronoms complétifs. Mais, comme on le verra plus loin, cette soi-disant conjugaison revient en réalité à l'une des deux ci-dessus mentionnées et que nous allons maintenant offrir au lecteur.

PREMIERE CONJUGAISON.

En *în*.

97.—La première conjugaison se distingue par la seconde personne de son présent qui est en *în*, et ses temps primaires sont modelés sur ceux du verbe suivant:

Present.

ésteoc, *je rame.*
îneoc, *tu rames.*
éteoc, *il, elle rame.*
ésîteoc, *nous ramons.*
ahteoc, *vous ramez.*
éhéteoc, *ils rament.*
Impersonnel. ét'sêteoc, *on rame.*

Passe.

îsteoc e, *j'ai ramé, je ramais.*
îneoc e, *tu as* "
îteoc e, *il a* "
ésîteoc e, *nous avons ramé.*
ahteoc e, *vous avez* "
éhîteoc e, *ils ont* "
Impersonnel. ét'sîteoc e, *on a* "

Futur Prochain.

édesteoc, *je vais ramer.*
édîneoc, *tu vas* "
édateoc, *il va* "
édîteoc, *nous allons ramer.*
édahteoc, *vous allez* "
éhœdateoc, *ils vont* "
Impersonnel. ét'sœdateoc, *on va* "

EVENTUEL.

ustcoc e, *je ramerai (plus tard).*
untcoc e, *tu rameras.*
utcoc e, *il ramera.*
ûtcoc e, *nous ramerons.*
ohtcoc e, *vous ramerez.*
éhutcoc e, *ils rameront.*
Impersonnel. ét'sutcoc e, *on ramera.*

IMPERATIF.

întcoc, *rame.*
utcoc, *qu'il rame.*
ûtcoc, *ramons.*
ahtcoc, *ramez.*
éhutcoc, *qu'ils rament.*

98.—Avec les temps simples qui précédent on peut former les temps composés suivants:

PASSE INDEFINI: éstcoc ehe', *je ramai.*
PLUS-QUE-PARFAIT: îstcoc ehe', *j'avais ramé.*
FUTUR ABSOLU: ustcoc e sa, *je ramerai.*
CONDITIONNEL: ustcoc ehe' sa, *je ramerais.*
SUBJONCTIF: ustcoc *ou* ustcoc ta'ga, *que je rame.*
OPTATIF: ustcoc lesé', *plût à Dieu que je rame!*
SUPPOSITIF: éstcoc té', *si je rame.*
PROHIBITIF: ustcoc esih, *que je ne rame pas.*
IMPOTENTIEL: ustcoc a'téh, *je ne puis ramer.*

Ce dernier temps est aussi un négatif emphatique signifiant: je ne ramerai jamais, et est généralement précédé de la particule négative œtû.

Estcoc nous fournit un bel exemple de la formation des verbes nahanais. Aviron se dit œtcoc, et és-tcoc équivaut donc exactement à: j'avironne.

On peut aussi remarquer ici que l'e final du passé ne s'emploie guére que pour éviter de le confondre avec le présent dans les cas assez communs où la forme de ces deux temps est identique.

Enfin il est à noter que éstcoc est une contraction de éestcoc, et c'est ce qui explique pourquoi son pluriel est en ésî, éhé, etc., au lieu de sî, hé, etc.; son futur prochain en êtes au lieu de tes, etc.

99.—Le négatif de tout verbe nahanais se forme en faisant précéder l'affirmatif de *œtû*, ne...pas.

Exemples: *œtû éstcoc*, je ne rame pas; *œtû întcoc*, tu ne rames pas, etc.

SECONDE CONJUGAISON.

En *îhn*.

100.—La seconde conjugaison se reconnait à la deuxième personne de son présent qui est en *îhn*, et elle est caractérisée par la lettre *h* qui revient à presque toutes les personnes, ainsi qu'on va le voir par l'exemple suivant.

Present.

Singulier.	*Pluriel.*
dîstca, *j'aime.*	désîtca, *nous aimons.*
dîhntca.	dahtca.
(yè)dihtca.	hè(i)dihtca.

Impersonnel. t'sèdihtca, *on aime.*

Passe.

Sing.	*Plur.*
dihtca e, *j'ai aimé.*	désîtca e, *nous avons aimé.*
dîhntca e.	dahtca e.
(yè)dihtca e.	hè(i)dihtca e.

Impersonnel. t'sèdihtca e, *on a aimé.*

Futur Prochain.

Sing.	*Plur.*
destcaɩ, *je vais aimer.*	dîtcaɩ, *nous allons aimer.*
dîhntcaɩ.	dahtcaɩ.
(yè)dahtcaɩ.	hè(i)dahtcaɩ.

Impersonnel. t'sèdahtcaɩ, *on va aimer.*

Eventuel.

Sing.	*Plur.*
dustca e, *j'aimerai.*	dûtca e, *nous aimerons.*

duhntca e. dahtca e.
(yè)duhtca e. hè(i)duhtca e.
Impersonnel. t'sèduhtca e, *on aimera.*

Les temps composés se forment comme pour la première conjugaison.

Les particules entre parenthèses dans le verbe précédent représentent les pronoms complétifs de la troisième personne qui peuvent s'omettre dans les cas où le complément accompagne le verbe, mais qui autrement sont réclamés par les exigences de l'intellect indien.

101.—De l'examen de ces conjugaisons, et en anticipant celles que nous fournira l'article suivant, on peut tirer ces corollaires relativement à la formation des personnes:

1° L'*n* pronominale de la deuxième personne du singulier, ainsi que l'*h* de la même personne du pluriel, reviennent régulièrement à tous les temps sans exception.

2° La troisième personne du futur prochain est toujours en *-a-*.

3° La première personne pluriel du présent et du passé est en *sî*, celle du futur prochain en *dî* et celle de l'éventuel en *û* pour les deux conjugaisons, et l'*h* qui caractérise la seconde manque toujours à cette personne.

4° La troisième personne du pluriel se forme en faisant précéder d'un *h* ou, devant une consonne, d'une des syllabes *hœ, hè, hi, hu,* l'élément pronominal de la troisième personne du singulier. L'impersonnel change ces particules respectivement en *t's, t'sœ, t'sè, t'si, t'su.*

102.—Quand le verbe n'a pas de forme spéciale pour le passé, on emploie comme équivalent de ce dernier temps le présent suivi de *ehe'*.

Nous en venons maintenant à la conjugaison que, à défaut de terme moins impropre, j'appellerai copulative. Elle se rencontre dans tous les dialectes des Dénés orientaux, et ressemble de loin à celle que l'abbé Petitot nous présente comme une conjugaison "séparative", bien qu'elle résulte, comme il le dit lui-même (Grammaire, p. LXI), "de la simple juxtaposition des pronoms à un mot quelconque".

103.—La conjugaison copulative consiste simplement dans la succession de chacun des pronoms complétifs intimement liés à un verbe impersonnel qui change selon le temps et peut appartenir à l'une ou l'autre des deux conjugaisons ci-dessus au moyen, généralement, d'une postposition qui sert de trait d'union entre le pronom et le verbe.

Ainsi le verbe suivant *syé-huzit*, je me fâche, signifie litteralement: dans mon intérieur c'à vient [*i. e.* la colère entre].

Il se conjugue comme il suit:

CONJUGAISON COPULATIVE.

PRESENT.

s-yé-huzit, *je me fâche.*
n-yé-huzit, *tu te fâches.*
mè-yé-huzit, *il se fâche.*
tah-yé-huzit, *nous nous fâchons.*
" , *vous vous fâchez.*
hu-yé-huzit, *ils se fâchent.*
Impersonnel. tèn'e-yé-huzit, *on se fâche.*

PASSE.

s-yé-huzœt, *je me suis fâché.*
n-yé-huzœt, *tu t'es fâché, etc.*

FUTUR PROCHAIN.

s-yé-hotazœt, *je vais me fâcher.*

EVENTUEL.

s-yé-hôzit e, *je me fâcherai.*

Ainsi se conjuguent les verbes s'évanouir, avoir faim, etc., qui sont marqués 0-1 ou 0-2 dans le dictionnaire selon que leur partie verbale suit la première ou la seconde conjugaison.

Article VI.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Notions Generales.

104.—Les verbes irréguliers sont de deux sortes : il y a ceux qui n'ont que le nombre ordinaire de personnes dont quelques-unes, généralement la troisième, diffèrent plus ou moins de celles qui leur correspondent dans les conjugaisons modèles citées précédemment, et il y a certaines classes de verbes qui, tout en suivant régulièrement ces conjugaisons en ce qui est de leurs éléments pronominaux, n'en changent pas moins leurs désinences au cours du même temps selon que leurs personnes sont au singulier, au duel, au pluriel, ou qu'elles renferment une idée d'impersonnalité.

Ce sont ces catégories de verbes à désinence irrégulière qui feront l'objet du présent article.

105.—Parmi ces verbes on peut compter les verbes de station, ceux de cubation et ceux de réveil, les verbes de locomotion et les verbes de locution, sans compter plusieurs autres dont la désinence de la première personne du singulier a seule un cachet distinctif et le verbe substantif dont chaque première personne du pluriel offre la même particularité.

Commençons par les verbes de station. Ils se reconnaitront dans le dictionnaire aux chiffres 1–1.

VERBES DE STATION (1-1).

106.—Les verbes de station ont dix-sept personnes pour chaque temps, savoir, trois pour le singulier, trois pour l'indéfini, trois pour le pluriel, six pour le duel et deux pour l'impersonnel.

PRESENT.

Singulier.	séstah, *je suis assis.*
	sîntah, *tu es* "
	setah, *il est* "
Indéfini.	sîtah, *nous sommes assis (sans etre nombreux).*
	sahtah, *vous etes assis* " "
	héstah, *ils sont assis* " "
Impersonnel sing.	t'séstah, *on est assis.*
Pluriel.	tœsît'sih, *nous sommes assis.*
	taht'sih, *vous etes* "
	hœtét'sih, *ils sont* "
Duel.	siKe, *je suis assis (avec un autre).*
	sînKe, *tu es* " "
	seKe, *il est* " "
	sîKe, *nous sommes assis tous les deux.*
	sahKe, *vous etes* " "
	hésKe, *ils sont* " "
Impers. duel.	t'séseKe, *on est* " *à deux.*

	PASSE.	FUTUR PROCHAIN.
Sing.	yesta, *j'ai été assis.*	destaɩ, *je vais etre assis.*
	yînta, *tu as, etc.*	dîntaɩ.
	yîta.	dataɩ.
Indéf.	sîta e.	dîtaɩ.
	yahta.	dahtaɩ.
	hîta.	hœdataɩ.
Impers. s.	t'sîta.	t'sœdataɩ.
Plur.	tœsît'si.	dît'siɩ.
	taht'si.	daht'siɩ.
	hœtat'si.	hœdat'siɩ.

Duel.	yîke.	deskeɩ.
	yînke.	dînkeɩ.
	yîke.	dakeɩ.
	sîke e.	dîkeɩ.
	yahke.	dahkeɩ.
	hîke.	hœdakeɩ.
Impers. d.	t'sîke.	t'sœdakeɩ.

	EVENTUEL.	IMPERATIF.
Sing.	ôsta' e, *je serai assis.*	
	unta' e.	sîntah, *assis-toi.*
	uta' e.	uta'
Indéf.	ôta' e.	ôta'
	ahta' e.	ahta'
	huta' e.	huta'
Impers. s.	t'sûta' e.	t'sûta'
Plur.	tôt'sih e.	tôt'sih.
	taht'sih e.	taht'sih.
	hœtut'sih e.	hœtut'sih.
Duel.	uké' e.	uké'
	unké' e.	sînké'
	uké' e.	uké'
	ôké' e.	ôké'
	ahké' e.	sahké.
	huké' e.	huké'
I. d.	t'sûké' e.	t'sûké'

107.—Ce que j'appelle indéfini ressemble beaucoup à l'impersonnel, ou plutôt c'est une combinaison de trois personnes du pluriel avec une idée d'impersonnalité et partant de singulier.

Ainsi *sîtah*, par exemple, ne diffère de *t'séstah*, on est assis, qu'en ce qu'il donne à entendre que l'orateur est compris dans le nombre des personnes assises qui peut, du reste, se réduire à lui seul.

Ainsi en est-il de l'impersonnel duel qui, malgré la contradiction apparente dans les termes, n'en contient pas moins la double idée exprimée par son nom.

En comptant une forme pour l'impersonnel pluriel que je ne trouve point dans mes notes, mais qui très probablement n'en existe pas moins comme t'sœtét'sih, t'sœtat'si, t'sœdat'si[et t'sœtut'sih, nous arrivons au total de dix-huit personnes pour cette classe de verbes.

Dans ces computations, je néglige toujours l'impératif qui n'est qu'un composé de personnes extraites d'autres temps.

VERBES DE CUBATION (1-2).

108.—Les verbes de cubation possèdent onze personnes pour chacun de leurs temps, savoir, trois pour le singulier, trois pour l'indéfini, autant pour le pluriel et deux pour l'impersonnel, ainsi qu'on va le voir par le verbe suivant.

	PRESENT.	PASSE.
Singulier.	sésthi, *je suis couché.*	yesthé', *j'ai été couché.*
	sînthi, *tu es* "	yînthé', *tu as, etc.*
	sethi, *il est* "	yîthé'
Indéfini.	sîthi, *nous sommes* "	sîthé'
	sahthi, *vous etes* "	yahthé'
	hésthi, *ils sont* "	hîthé'
Impers. sing.	t'sésthi, *on est* "	t'sîthé'
Pluriel.	sîthéts, *nous sommes couchés.*	yîthéts.
	sahthéts, *vous etes* "	yahthéts.
	hésthéts, *ils sont* "	hîthéts.
Impers. plur.	t'sésthéts, *on est* "	t'sîthéts.

	FUTUR PROCHAIN.	EVENTUEL.
Singulier.	desthi[, *je vais etre couché.*	usthé' e, *je serai couché.*
	dînthe[, *tu vas, etc.*	unthé' e.
	dathe[.	uthé' e.
Indéfini.	dîthe[.	ûthé' e.
	dahthe[.	ôhthé' e.
	hœdathe[.	huthé' e.
Impers. sing.	t'sœdathe[.	t'sûthé' e.

Pluriel.	nîthés.	nuthéz e.
	nahthés.	nahthéz e.
	hœdathés.	hœnuthéz e.
Impers. pl.	t'sœdathés.	t'sœnuthéz e.

IMPERATIF.

sînthi, *couche-toi, sois couché.*
uthé', *qu'il soit* "
t'sûthé', *qu'on soit* "
sahthi, *soyez* "
sahthéts, " " (*pl.*)
huthé', *qu'ils soient* "
hœnuthéz, " " (*pl.*)

Le pluriel des futurs prochain et éventuel de ce verbe me parait légèrement incorrect. On dirait que le pluriel de ces temps tel que ci-dessus appartient à un autre verbe de cubation ayant un sens à peu près identique à celui de sésthi. Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, la valeur de la conjugaison qui précède comme modèle des verbes de cubation n'en est en rien amoindrie, puisque les caractéristiques de cette classe de verbes y sont fidèlement représentées.

VERBES DE REVEIL (1-3).

109.—Les verbes de réveil ont au moins onze personnes, trois pour le singulier, trois pour le duel, autant pour le pluriel et deux pour l'impersonnel.

Le verbe suivant, outre qu'il peut servir de modèle aux verbes de cette classe, est aussi un de ces verbes défectifs dont il sera parlé à l'article suivant. Le trait d'union qui accompagne chacune de ses personnes en indique les parties constitutives, en même temps qu'il dénote sa qualité de verbe composé.

On remarquera, de plus, la particule *da* infixée dans le pluriel de ces verbes, laquelle rappelle le signe caractéristique du pluriel des verbes montagnais qui est également *da*.

	Present.	Passe.
Sing.	t'sé-nészit, *je m'éveille.*	t'sé-nizœt, *je me suis éveillé.*
	t'sé-nzit.	t'sé-nînzœt.
	t'sé-nzit.	t'sé-nizœt.
Impers. sing.	t'sé-t'sœnzit.	t'sé-t'sœnizœt.
Duel.	t'sé-nîtzit.	t'sé-nîtzœt.
	ts'é-nahzit.	t'sé-nahzœt.
	t'sé-hœnizit.	t'sé-hœnizœt.
Impers. d.	t'sé-t'sœnizit.	t'sé-t'sœnizœt.
Plur.	t'sé-dasîtzét.	t'sé-dasîtzœt.
	t'sé-dahzét.	t'sé-dahzœt.
	t'sé-dahezét.	t'sé-dahezœt.

	Futur Prochain.	Eventuel.
Sing.	t'sé-deszœ[, *je vais m'éveiller.*	t'sé-uszit e, *je m'éveillerai.*
	t'sé-dînzœ[.	t'sé-unzit e.
	t'sé-dazœ[.	t'sé-uzit e.
Imp. s.	t'sé-t'sœdazœ[.	t'sé-t'suzit e.
Duel.	t'sé-dîtzé[.	t'sé-ûtzit e.
	t'sé-dahzé[.	t'sé-uhzit e.
	t'sé-hœdazé[.	t'sé-huzit e.
Imp. d.	t'sé-t'sœdazé[.	t'sé-t'sûzit e.
Plur.	t'sé-dadîtzé[.	t'sé-daûtzit e.
	t'sé-dadahzé[.	t'sé-dahzit e.
	t'sé-dahedazé[.	t'sé-dahuzit e.

Imperatif.

Sing.	t'sé-nzit, *éveille-toi.*
	t'sé-uzit.
Impers. sing.	t'sé-t'sûzit.
Duel.	t'sé-ûtzit.
	t'sé-uhzit.
Plur.	t'sé-daûtzit,
	t'sé-dahzit.
	t'sé-dahuzit.

110.—Une des caractéristiques de ces verbes et de ceux qui sont semblablement constitués est leur conversion du *z* désinentiel en *tz* pour les premières personnes.

VERBES DE LOCOMOTION (1-4).

111.—Les verbes de locomotion se subdivisent en plusieurs catégories variant selon que l'action qu'ils expriment s'accomplit à deux pieds ou à quatre pattes, en canot ou à la course, etc. Le verbe suivant a trait uniquement à la locomotion normale de l'homme et, comme on pourra le voir par le paradigme du verbe marcher, cette catégorie compte pour chacun de ses temps dix-huit personnes réparties comme il suit: trois pour le singulier, l'indéfini, le pluriel et l'impersonnel respectivement et six pour le duel.

	PRESENT.	PASSE.
Sing.	'ke-nastah, *je marche.*	'ke-naista, *j'ai marché.*
	— nantah, *tu marches.*	— naînta, *tu as, etc.*
	— natah, *il marche.*	— naita.
Impers. sing.	— nat'sétah, *on marche.*	— nat'sîta.
Indéfini.	— nasîtah, *nous marchons.*	— nasîta.
	— nahtah, *vous marchez.*	— nahta.
	— nahétah, *ils marchent.*	— nahîta.
Duel.	— nas'tas, *je marche (avec...).*	— nais'tas.
	— nan'tas, *tu marches.*	— naîn'tas.
	— na'tas, *il marche.*	— naî'tas.
	— nasî'tas, *nous marchons tous les 2*	— nasî'tas e.
	— nah'tas, *vous marchez.*	— naih'tas.
	— nahî'tas, *ils marchent.*	— nahî'tas e.
Impers. d.	— nat'sî'tas, *on marche à deux.*	— na'tsî'tas e.
Pluriel.	— nasîtiı, *nous marchons en nombr.*	— nasîtéı.
	— nahtiı, *vous marchez.*	— nahtéı.
	— nahetiı, *ils marchent.*	— nahîtéı.
Impers. pl.	— nat'setiı, *on marche.*	— nat'sîtéı.

112.—La désinence du duel et du pluriel, ainsi que des impersonnels qui en dérivent, varie quelque peu, au passé, selon les individus. Ainsi, tandis que la plupart des Nahanais consultés m'ont assuré que les formes ci-dessus sont les seules correctes, d'autres prétendent, et à bon droit, ce semble, que ces désinences devraient être *'tats* pour le duel et *têtl* pour le pluriel.

A bon droit, ai-je dit. En effet, le z final des autres Dénés s'allonge habituellement en ts dans l'idiome nahanais, et les dialectes apparentés changent pour le passé l's du présent en z qui est l'équivalent du ts nahanais.

D'un autre côté, le tl désinentiel est, pour le pluriel de ce verbe, à peu près le seul moyen de distinguer le passé du présent, le son de l'é différant si peu de celui de l'i qu'on peut très facilement prendre l'un pour l'autre.

Mais revenons à notre conjugaison.

	Futur Prochain.	Eventuel.
Sing.	'ke-nadestaɬ, *je vais marcher.*	'ke-nôsta e, *je marcherai.*
	— nadîntaɬ.	— nôñnta e.
	— nadataɬ.	— nôta e.
Impers. s.	— nat'sœdataɬ.	— nat'sûta e.
Indéf.	— nadîtaɬ.	— naôta e.
	— nadahtaɬ.	— nahta e.
	— nahœdataɬ.	— nahuta e.
Duel.	— nades'tas.	— nôs'tas e.
	— nadîn'tas.	— nôñn'tas e.
	— nada'tas.	— nô'tas e.
	— nadî'tas.	— naô'tas e.
	— nadah'tas.	— nah'tas e.
	— nahœda'tas.	— nahu'tas e.
Imp. duel.	— nat'sœda'tas	— nat'sû'tas e.
Pluriel.	— nadîtiɬ.	— naôtiɬ e.
	— nadahtiɬ.	— nahtiɬ e.
	— nahœdatiɬ.	— nahutiɬ e.
Impers. pl.	— nat'sœdatiɬ.	— nat'sûtiɬ e.

IMPERATIF.

'ke-nantah, *marche.*
'ke-nôta, *qu'il marche.*
'ke-nat'sûta, *qu'on marche.*
'ke-naô'tas, *marchons tous les deux.*
'ke-nah'tas, *marchez* "
'ke-nahu'tas, *qu'ils marchent* "
'ke-nat'sû'tas, *qu'on marche* "
'ke-naôtiɩ, *marchons en nombre.*
'ke-nahtiɩ, *marchez* "
'ke-nahutiɩ, *qu'ils marchent* "
'ke-nat'sûtiɩ, *qu'on marche.*

VERBES DE LOCUTION (1-5).

113.—Le verbe dire est doublement irrégulier en nahanais: d'abord parce qu'il appartient à la catégorie des verbes de locution, et ensuite à cause de la troisième personne de son présent qui consiste simplement dans le radical désinentiel sans aucun crément pronominal.

114.—Considérés comme classe spéciale de verbes, les verbes de locution ne se distinguent que par leur première personne du singulier qui a la désinence en *s-*, tandis que celle des autres personnes est en *t-*.

Ce verbes n'ont que le nombre de personnes propre aux verbes réguliers: six pour les singulier et pluriel, et une pour l'impersonnel.

115.—Du verbe dire, dont nous avons la conjugaison ci-après, découle un verbe impersonnel qui a un sens beaucoup plus étendu, plus vague et encore moins personnel que la forme donnée à la page suivante comme l'équivalent de notre on dit, on a dit, etc. Le sens littéral en est: çà dit, çà a dit, etc.

C'est *œhotîh*, on dit; *œhodîtî*, on a dit; *œhodatiɩ*, on va dire; *œhodûtî*, on dira.

	PRESENT.	PASSE.
	déssin, *je dis.*	dîssin e, *j'ai dit.*
	dîntîh, *tu dis.*	dîntî e, *tu as dit, etc.*
	tîh, *il dit.*	dîtî e.
	désîtîh, *nous disons.*	désîtî e.
	dahtîh, *vous dites.*	dahtî e.
	hètîh, *ils disent.*	hèdîtî e.
Impersonnel.	t'sètîh, *on dit.*	t'sèdîtî.

	FUTUR PROCHAIN.	EVENTUEL.
	dessiɩ, *je vais dire.*	dussin e, *je dirai.*
	dîntiɩ, *tu vas, etc.*	dûntî' e.
	datiɩ.	dûtî' e.
	dîtiɩ.	dû'tî' e.
	dahtiɩ.	dahtî' e.
	hœdatiɩ.	hœdûtî' e.
Impersonnel.	t'sœdatiɩ.	t'sœdûtî' e.

IMPERATIF.

dîntîh, *dis.*
dûtî', *qu'il dise.*
t'sœdûtî', *qu'on dise.*
dû'tî', *disons.*
dahtîh, *dites.*
hœdûtî', *qu'ils disent.*

AUTRES CLASSES DE VERBES

116.—Les verbes d'action mentale, dont la finale est en *s-* pour la première personne du singulier, changent cette lettre en *tz-* pour la première personne du pluriel et en *z-* pour les autres personnes.

Exemple : néssœn', *je pense* ; nînzœn', *tu penses ;* nîzœn', *il pense ;* nœsîtzœn', *nous pensons*, etc.

Ces verbes seront marqués 1-6 dans le dictionnaire.

117.—Les verbes d'action manuelle (et quelques autres) ont la désinence de leur première personne du singulier en *ʅ-* qu'ils inflectent en *tl-* pour la même personne du pluriel, en *ll-* pour les troisièmes personnes et en *l-* pour les autres personnes, moins la seconde du pluriel qui retient l'*ʅ* de la première du singulier.

Exemple :

Singulier.	*Pluriel.*
asʅéh, *je fais.*	asîtléh, *nous faisons.*
anléh, *tu fais.*	ahʅéh, *vous faites.*
a(yi)lléh, *il (le) fait.*	ahœ(yi)lléh, *ils (le) font.*

Ces verbes seront marqués 1-7 dans le dictionnaire.

118.—Les verbes dont la désinence est en H pour la première personne du singulier changent cette désinence en *y-* pour les autres personnes.

Exemple: ʅésHis, *je casse;* ʅînyis, *tu casses,* etc.

Ces verbes seront marqués 1-8 ou 2-8 dans le dictionnaire selon que leurs éléments prononminaux suivent la première ou la seconde conjugaison.

Article VII.

DES ESPÈCES DE VERBES.

NOTIONS GENERALES.

119.—Considérés dans leurs éléments constitutifs, les verbes nahanais peuvent se diviser en verbes primaires, simples ou composés.

120.—Les verbes primaires sont toujours dissyllabiques, et ils se reconnaissent à leur passé qui est en *yîs* ou *yes*.

A cette classe appartiennent les verbes être assis, être couché cités à l'article précédent, ainsi que le verbe être lui-même qu'on trouvera plus loin.

121.—Les verbes simples sont ceux qui, formant régulièrement leur passé, ne renferment dans leur composition que le crément personnel suivi du radical, comme les verbes ramer et aimer de l'article VI et une foule d'autres énumérés au cours du dictionnaire.

122.—Les verbes composés ajoutent aux éléments des verbes simples une ou plusieurs particules qui modifient plus ou moins le sens principal renfermé dans la désinence.

De cette catégorie sont les verbes s'éveiller et marcher cités précédemment.

123.—Au point de vue grammatical, tous ces verbes se subdivisent en verbe substantif et en verbes objectifs; verbes défectifs et verbes qualificatifs; verbes actualitifs, réduplicatifs, réfléchis, réciprocitifs, impersonnels et unipersonnels.

La division en verbes transitifs et en verbes intransitifs est purement théorique, et ne correspond à aucune différence morphologique dans les verbes nahanais.

Du Verbe Substantif.

124.—De commun avec les autres dialectes dénés, mais contrairement à ce qui se voit dans la plupart des langues américaines, le nahanais possède un véritable verbe substantif qui, à l'exception des trois personnes singulier de son présent, est aussi régulier que n'importe quel verbe primaire, comme on peut le voir par sa conjugaison que voici :

	Present.	Passe.
	slin, *je suis.*	yesɭé· e, *j'ai été.*
	nlin, *tu es.*	yînlé· e, *tu as* "
	llin, *il est.*	[illegible] e, *il a* "
	sîtlin, *nous sommes.*	y[illegible] *nous avons* "
	ahɭin, *vous êtes.*	yahɭe[illegible], *vous avez* "
	hîllin, *ils sont.*	hîllé· e, *ils ont* "
Impersonnel.	t'sîllin, *on est.*	t'sîllé· e, *on a* "

	Futur Prochain.	Eventuel.
	desɭéɭ, *je vais être.*	ôsɭé· e, *je serai.*
	dînléɭ, *tu vas, etc.*	ôñnlé· e.
	dallé ɭ.	ôllé· e.
	dîtléɭ.	ôtlé· e.
	dahɭéɭ.	ahɭé· e.
	hœdallé ɭ.	hôllé· e.
Impersonnel.	t'sœdalleɭ.	t'sôllé· e.

Imperatif.

nlin, *sois.*
ôllé·, *qu'il soit.*
t'sôllé·, *qu'on soit.*
ôtlé·, *soyons.*
ahɭin, *soyez.*
hôllé·, *qu'ils soient.*

125.—Ce verbe a exactement le même sens que son équivalent français, et si l'on devait établir quelque semblant de différence entre les deux, on aurait à convenir que le premier est encore plus exclusivement *substantif* que le second, puisque ce dernier s'emploie souvent sans aucun nom, (comme dans: *je suis* à lire, *tu es* beau, *c'est* moi, etc.) ce qui ne peut arriver au verbe *slin* qu'accompagne toujours un substantif ou, pour le moins, un des trois adjectivo-substantifs mentionnés au paragraphe 23.

Seulement, l'élégance demande qu'en nahanais le verbe substantif soit généralement comme renforcé par l'emploi d'*as'té*, espèce de verbe être secondaire qui, de concert avec le mot explétif *'qéKwa*, fait alors l'office de verbe de redondance.

Exemple: de son vivant, son père était un chef, *tétqi étqîh mètha' tèn'ethî'e llin 'qéKwa aî'té e.*

Des Verbes Objectifs.

126.—Les verbes objectifs sont ceux dont la désinence varie selon la nature de leur complément.

A l'encontre des verbes étudiés dans l'article précédent, dont la désinence change selon les différentes personnes du même temps, les mutations désinentielles des verbes objectifs affectent toute la conjugaison d'un verbe, et en modifient tous les temps.

127.—De plus, chacune de ces finales subit encore des variations régulières selon le temps du verbe, en sorte qu'elles indiquent non seulement la classe d'objets désignés par le verbe, mais même, généralement, la nature du temps où se trouve ce verbe.

Voici les principales désinences de cette espèce de verbes, avec les mutations que leur font subir les différents temps:

Complément.	Présent.	Passé.	Fut. proch.	Eventuel.	Conjug.
Obj. simple, non spécifié:	-'a,	-'añn,	-'a[,	-'añn.	1
Plur., chapelet, corde, serpent:	-[é,	-llah,	-[e[,	-[é.	1
Personne, animal, peau fraîche:	-thé,	-thi,	-the[,	-thé'	2
Étoffe, peau tannée:	-tcus,	-tcûz,	-tcis,	-tcuz.	2
Obj. dur et pesant, bois:	-thi,	-than,	-thi[,	-than.	1
Sac plein et pesant:	-thi,	-than,	-thi[,	-than.	2

Complément.	Présent.	Passé	Fut. proch.	Eventuel.	Conjug.
Liquide:	-t'ɭit,	-t'ɭit,	-t'ɭœɭ,	-t'ɭit.	2
Obj. longs et menus, foin:	-ɭa,	-ɭa,	-ɭaɭ,	-ɭa.	1
Contenu d'un plat avec récipient:	-ʀa,	-ʀan,	-ʀaɭ,	-ʀan.	1
Obj. granuleux, poudre, sel:	-t'sit,	-t'sœt,	-t'sœɭ,	-t'sit.	1

128.—En outre, lorsque le complément a la nature du vague et de l'indéfini dont il a été question au paragraphe 45, le verbe s'incorpore la particule *ho*, qui se contracte parfois en *o*, avec la désinence *-a* ou *-ɭé* (pour le présent), selon que le régime est singulier ou pluriel.

Exemples: donne-moi ta maison, *nʀiméh srahonîn'a*; j'ai établi ici vos maisons, *tahʀiméh qañn nonillah e.*

129.—Il est à remarquer qu'en nahanais la première personne singulier du passé des verbes objectifs est constamment en *-i* au lieu d'être en *-îs* pour la première conjugaison.

Exemple: je lui passe un livre, *'kûk mèt'ɭas'a;* je le lui ai passé, *mèt'ɭayi'añn;* je les lui ai passés, *mèt'ɭayillah.*

Des Verbes Defectifs.

130.—Les verbes défectifs (qui ont toujours leur présent en *nés*) se reconnaissent à la disparition, aux seconde et troisième personnes de ce temps, de l'*n* initiale de leur crément personnel, ainsi que de la voyelle pronominale qui caractérise ces personnes.

Ainsi, par exemple, le verbe *ni-nés'a*, je mets, fait *ni-n'a* et *ni-(yè)'a* à ses deuxième et troisième personnes du singulier respectivement, au lieu de *ni-nîn'a* et *ni-(yè)nè'a*, comme le demanderait l'ordre normal des inflections des verbes non défectifs.

131.—Les verbes défectifs changent le *nés* pronominal de leur présent en *ni* (ou *nih* selon la conjugaison) pour leur passé, en *des* pour leur futur prochain et en *us* ou *ôs* pour leur éventuel.

Exemple: *mèrai-nés'a*, je le lui donne; *mèrai-ni'añn*, je le lui ai donné; *mèrai-des'aɭ*, je vais le lui donner; *mèray-us'añn e sa*, je le lui donnerai.

132.—Les verbes défectifs en *ni-nés* contractent ces deux syllabes en *nôs* pour l'éventuel.

Exemple: *nì-nês'a*, je mets, je dépose; *nê-s'añn*, je mettrai.

Un verbe peut parfaitement être défectif et objectif à la fois. Témoins les équivalents nahanais de donner et de mettre pour les particularités desquels on fera bien de consulter le dictionnaire.

Bien plus, on peut facilement concevoir un verbe qui soit en même temps objectif, défectif, actualitif, réduplicatif et partant composé.

Des Verbes Qualificatifs et des Verbes Actualitifs.

133.—Par verbes qualificatifs j'entends ici, non pas cette foule d'adjectifs qui sont verbes en nahanais, mais seulement cette classe d'adjectifs qui ont deux radicaux: l'un (*ta*) préfixé aux créments personnels (*as*, *an*, etc.) et l'autre consistant dans la racine désinentielle qui, par extraordinaire, est souvent dissyllabique.

Tels sont ta-astsétle, je suis petit; ta-aszœle, je suis mince; ta-ast'sek, je suis étroit; ta-astés, je suis long; ta-as'kotle, je suis court; ta-astonne, je suis léger; ta-askat, je suis large, etc.

134.—Les verbes qualificatifs ont invariablement leur passé en *aîs*, leur futur prochain en *ades* et leur éventuel en *ôs*.

Exemple: *ta-as-'kotle*, je suis court; *ta-aîs-'kotle*, j'ai été court; *ta-ades-'koɟe*, je vais être court; *ta-ôs-'kotle*, je serai court.

135.—J'appelle actualitive une forme spéciale de verbes déjà existants qui représente l'action exprimée par le verbe comme se produisant actuellement.

136.—Ces verbes ont pour leur présent la finale du futur prochain; leur passé est en *ɟèsés-*, *ɟèsî-* ou *ɟèsih-* suivi de la désinence propre à ce temps, et l'éventuel, qui est en *tus*, prend souvent une terminaison semblable à celle du passé.

Exemple: *yéssaɟ*, je vais; *ɟèsiya*, j'ai été; *dessaɟ*, je vais aller; *tussa*, j'irai.

Des Autres Especes de Verbes.

137.—La particule *na* préfixée au crément personnel du verbe ou précédant immédiatement le pronom complétif, s'il y en a un, caractérise les verbes réduplicatifs.

Exemples: *ihtcût e*, j'ai pris; *na-ihtcût e*, j'ai repris; *na-n-ihtcût e*, je t'ai repris.

138.—Entre autres effets de la particule réduplicative sur la structure du verbe, on peut mentionner ici celui de transformer en *'t* l'hiatus qui précède certaines désinences verbales et en *t* l'*s* initiale d'autres verbes.

Exemples : *yés'î*, je vois ; *na-s'tî*, je revois ; *yéssaʃ*, je vais ; *na-staʃ*, je retourne.

Par ces exemples, on voit, en outre, que le na des verbes réduplicatifs absorbe non seulement la voyelle pronominale (é), mais encore la consonne qui précède (y).

On doit aussi remarquer que la conversion de l'hiatus en 't n'est pas l'effet d'une règle sans exceptions, puisque, par exemple, retirer de se dit ninadés a et non pas ninadés'ta.

139.—*Œdœ* préfixé au verbe et *ih* le précédant à l'état de mot distinct sont les signes respectivement de l'action réfléchie et de la mutualité.

Exemples : *œdœ-dœstca*, je me fais grand, *i. e.*, je suis colère ; *ih ta'ga ahœ'tîn*, ils s'entr'aident, lit. l'un pour l'autre ils travaillent.

Les verbes impersonnels et les verbes unipersonnels sont suffisamment définis par leur nom, et leur construction n'offre, du reste, rien de remarquable.

Article VIII.

MOTS INVARIABLES ET PHRASÉOLOGIE.

La syntaxe des langues dénées, en général, et du dialecte nahanais, en particulier, est aussi simple que la composition et les conjugaisons de leurs verbes sont compliquées. Une fois que nous aurons dit un mot des parties du discours non encore mentionnées, il ne restera plus guére qu'à se reporter à ce qui a été dit incidemment dans le cours du présent traité au sujet du possessif, du comparatif et du superlatif, des nombres et de leur conjugaison, des adjectifs et des pronoms, ainsi que de leur place respective dans la phrase, pour avoir de la syntaxe nahanaise une idée presque complète.

Des Mots Invariables.

140.—En nahanais, l'adverbe se place toujours avant le verbe qu'il accompagne.

Exemple: parle doucement, *so'al adîntîh.*

141.—L'idiome nahanais ne connait point de prépositions. Il les remplace par des *post*positions qui suivent invariablement le mot auquel elles se rapportent.

Exemples: prie pour nous, *tah-ta'ga tadœnînkak;* je vais aller à Paris, *Palî t'sih dessaʃ.*

Palî wot'sih se dit aussi bien, mais est long et embarassé.

142.—Souvent ces postpositions entrent, à l'état de particules monosyllabiques, dans la composition des verbes.

Exemple: j'appelle à moi, *mè-ʁa-nahosté.*

143.—D'autres fois, le génie du nahanais demande l'emploi d'une postposition avec pronom complétif là où le français se contente d'un verbe avec son complément.

Exemple: je vais l'interpréter, *mèta'ga wodessel*, littéralement: lui-pour je-vais-parler.

144.—La plupart des conjonctions s'emploient après le mot ou le membre de phrase qu'elles modifient.

Exemples: si tu m'aimes, *sedinteа té'*; de peur que je ne m'en aille, *wo-yôssa wol'qa't.*

D'autres, pourtant, comme "ekule", mais, "eye'tah", en retour, "éyin orwa", c'est pourquoi, etc., ont le caractère initial de leurs équivalents français.

145.—L'équivalent de notre conjonction et pourrait se traduire aussi, et se répète en nahanais après chaque partie d'une énumération.

Exemple: Paul et Jean vont travailler pour toi, *Pol 'ka'tcêh, Za 'ka'tcêh nta'ga ahæda'tiɭ.*

146.—Les interjections nahanaises sont généralement plus expressives et surtout de sens plus facile à saisir que nos oh! et nos ah!

On peut noter les suivantes:

Ah! (marque d'intérêt à un récit) *lana! qu!* (admiration) *ana!*
Aïe! (douleur) *æya!* Allons! (encouragement) *ho'!*
Arrière! (aux chiens) *æna'!* Cesse! (impatience) *ɭa'go!*
Donne! (désir) *té'!* Eh bien? (interrogation) *itidah?*
Gare! (et ailleurs!) *tæke!* Ho! (admiration) *uh!*
Ici! (appel) *añnih!* (aux chiens) *tsé'!*
Oh! (peur) *tli'!* Que sais-je! (ignorance) *tæssih ta!*
Qu'importe! (indifférence) *su'kænæ!*
Quoi? (signe d'audition et interrogation) *he?*
Soit! (assentiment) *tsoka!* Tiens! (offrande) *na'!*
Tiens! (surprise, intérêt) *ɭa!* Va-t-en! (répulsion) *naitaɭ!*
Vite! (hâte) *hædéh!* Voilà! (complétion, satisfaction) *kut-jih!*

De la Phraseologie.

147.—Comme dans tous les dialectes dénés, le complément précède toujours en nahanais le mot qui le régit, que ce mot soit un verbe ou non.

Exemples: *ʃige ta'na Kénèslin*, je veux une piastre, (litt. une piastre je veux); *éyin ɾwah*, c'est pourquoi, (litt. cela pour); *tah-ta'ga tadènéskak*, (litt. vous pour je prie).

148.—En outre de l'optatif dont il a été question au paragraphe 98, le nahanais possède une forme optative révérentielle, une espèce de temps composé qui n'est autre que l'éventuel précédé de *seésôga* qui veut dire à la fois bien et *utinam*.

Exemple: que ton nom soit loué, *seésôga nzi' tséduhtéz'*.

149.—Les pronoms relatifs et possessifs s'emploient en nahanais dans nombre de cas où ils font défaut en français.

Exemples: je crois en J.-C. notre Seigneur, *J.-C. tahtèn'ethî'etco* éye *ʃayenèssœn;* je suis contrit de ces péchés, *tîdœ éslœpèce mèra éstî' éya*, litt. ces mes péchés lui à cause de mon esprit est malade.

A noter ici que le pluriel des pronoms possessifs de la troisième personne ne s'emploie qu'en relation avec un nom personnel.

150.—Voici maintenant quelques-uns des idiotismes particuliers au dialecte nahanais:

Estî' éya, mon esprit est malade, *i.e.* je suis chagrin, (les autres dialectes des Dénés occidentaux disent mon cœur au lieu de mon esprit); *tû'gu tzenés*, maintenant jour, aujourdhui; *ést'so-dézœt* (contraction de *ést'sih-wo-dézœt*, [la maladie] est venue vers moi, je me suis évanoui; *thû-'él-as'té*, je suis avec de l'eau, je suis baptizé; *me' da net'sétîh?* qui te dit-on? comment t'appelles-tu? etc.

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-NAHANAIS.

EXPLICATION DES ABBRÉVIATIONS.

act.	actualitif.
adj.	adjectif.
art.	article.
c.	nom commun; complément.
cobj.	complément objectif.
cpl.	complément pluriel.
cs.	complément singulier.
déf.	défectif.
fin.	final, finale.
init.	initial, initiale.
interj.	interjection.
irr.	irrégulier.
loc. adv.	locution adverbiale.
loc. prép.	locution prépositive.
loc. verb.	locution verbale.
locat.	locatif.
nah.	nahanais.
nv.	nom verbal.
obj.	objectif.
pers.	personne, personnel.
pl.	pluriel.
poss.	possessif.
pr.	préposition.
r.	racine.
sing.	singulier.
V.	Voir.
v.	verbe.
vact.	verbe actualitif.
vdéf.	verbe défectif.
vi.	verbe intransitif.
vimp.	verbe impersonnel.
virr.	verbe irrégulier.
vm.	verbe de mutualité.
vnég.	verbe négatif.
vobj.	verbe objectif.
vr.	verbe réfléchi.
vs.	verbe substantif.
vt.	verbe transitif.
vun.	verbe unipersonnel.
vv.	verbes.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-NAHANAIS.

A.

A, *pr. marquant:* 1° *direction,* (mè *ou* wo)t'sih, *fin.; ex.: je vais* à *Paris,* Palî *wot'sih* teyah. *V.* MAISON; 2° *location, ne se rend pas; ex.: il est* à *Paris,* Palî setah; 3° *moyen,* ni', *fin.; ex.: je lis* à *la chandelle,* t'sina *ni'* 'kûk nés'în; 4° *possession,* (..)issœn; *ex.: ce livre est* à *moi,* tî'dè 'kûk *sissœn* a'téh; à *toi,* nissœn; à *lui,* missœn *ou* yissœn (*V. la Grammaire*) *réfléchi,* tissœn; à *nous,* à *vous,* tahissœn; à *eux,* huyissœn; 5° *relation,* (mè)t'so; *ex.: pourquoi parles-tu* à *mon fils?* yekah ta éstcimê' *t'so* wodîntê?

Abaisser, *vt.,* yike taana-sɩé, 1–7. *V.* FAIRE.

Abandonner, *vt., cobj.* 'e-tésHuɩ, téHitɩ, tésHiɩ, tusHuɩ, 1–8.

Abdomen, *c.,* tèn'e-pœt-t'ɩañ (*homme-ventre-fond*).

Abime, *c.,* kaziɩ.

Abimé (être), *vun.,* tha-detitc, datiɩ, dûtî, 1.

Abimer, *vt.,* (mè)tha-déstî, dihtitc, destiɩ, dûstî, 2.

—(s'), *vi.,* tha-déstî, déstitc, 1.

Abonder, *vun.,* utɩañn, ôtɩañn, udatɩiɩ, ôtɩañn e sa, 1.

Abord (d'), *loc. adv.,* ɩañn kastséh.

Aboyer, *vun.,* ya-hthétc, îhthétc, tahthéc, yô-hthétc, 2.

Abri, *c.,* kayiké.

Absent (être), *vi.,* tû-dés'ih, des'iɩ, dus'ih, 1.

Absolument, *adv.,* ɩahtzé'

Absolution, *nv.,* mè-'éɩ-tèn'kentéhe.

Absoudre, *vt.,* (mè)ta'ga 'e-tésɩé, tézœɩ, tesɩeɩ, tusɩé, 1–7*irr.*

Acheter, *vt.,* usKét, uKét(yô), udesôsKét, 1.—*vi.,* usKét(u), 1.

Accompagner, *vt.,* (mè)'éɩ yéssaɩ, 1–4. *V.* ALLER.

Achever, *vt.,* 'ka-asɩé, 1–7. V. FAIRE.

Acier, *nv.,* pés-tœzœn-tékratcé.

Advenir, *vimp.,* œhoté, ahutqah, ahodatiɩ, œhôté, 1.—**à** (*subir tel ou tel état ou accident*), *vi.,* asté, asqah(at), adestiɩ ôsté, 1. —**ainsi,** *vimp.,* tûKo-hoté, tûKa-hutqah, tûKa-hodatiɩ, tûKo-hôté, 1. —**ainsi**

à, *vi.*, tûKa-sté, sqah(at), tûKô-sté 1. **—comme** (*avec un c.*), *vimp.*, Ko-hoté, 1. **—comme à,** Ka-sté. 1.

Adroit (être), *vi.*, sô'ga kéna-déstih, dîstî, destiɩ, 1.

Affamé (être), *vs.*, tañ slin (*la famine je suis*).

Affilé (être), *vunip.*, œte-de'ni. *V.* Aiguiser.

Affiler, *vt.*, na-s'kas, î'kats(yî), des-'kœs, us'kaz, 1. **—***vi.*, na-és'kas, î-'kats(î), 1.

Afin que, *loc. prép.*, ta'ga, *fin.*

Agir, *vi.*, as'tin, îs'tin, œdes'tiɩ, ôs-'tin, 1.

Agneau, *c.*, s'koKan-t'sénus'té.

Agrafe, *c.*, tɩutzéke.

Agrandir, *vt.*, îtcoh asɩé, 1–7. **—**hîtcoh ahôsɩé, 1–7. *V.* Faire.

Ah! *interj. d'admiration*, ana! **—***signe d'intérêt*, lana! qu! *fin.*

Aider, *vt.*, (mè)'ka'ga as'tin. *V.* Agir. **—**(mè)lla-asté, asqah(at), adesniɩ, usté, 1. **—***en paroles*, (mè) 'ka'ga a-déssin, 1–5. *V.* Dire.

Aie! *interj. de douleur*, œya!

Aigle, *c.*, *des montagnes* (*A. chrysaëtos*), éhta; *américain* (*Haliœtus leucocephalus*), tuhta; *pêcheur* (*Pandion haliaetus*), œt'sœts.

Aigre (être) *vunip.*, dést'si, 1.

Aigu (être), *vunip.*, œte-de'ni, daniɩ, dûni, 1.

Aiguille, *c.*, tha'katɩ.

Aiguillon, *r.*, œta'

Aiguiser, *vt.*, na-s'kas, 1. *V.* Affiler.

Aile, *c.*, ît'sœné'; *son a.*, mît'sœné'

Ailleurs, *adv.*, tœke.

Aimer, *vt.*, dîstca, dihtca, destcaɩ, 2. **—***cimp.*, ho-dîstca, 2.

— (s') *l'un l'autre, vm.*, ɩe-dihtca, dahtcah, duhtca, 2.

Aîné, aînée (*frère, sœur*). *V. ces mots.*

Aîné (être l'), *vs.*, wostahqé slin.

Ainsi, *adv.*, œKuh, tœKuh. *Avec v.*, œKuh qi...

—(dire, être, faire). *V. ces vv.*

Ainsi-soit-il! *interj. verb.*, tiKorotîn'!

Air (dans l'), *loc. adv.*, thazza'.

Aire (*d'aigle*), *c.*, éhta-'to.

Airelle, *c.*, *noire* (*Empetrum nigrum*), œtcis-tco; *bleue* (*Vaccinium myrtillus*), œtcis-tsét'le.

Aisé (être), *vun.*, œho-ɩîtzi, ɩîdatziɩ, ɩôtzi, 1.

Alène, *c.*, œtcitc.

Alentour, *adv.*, wotah.

Aliment, *nv.*, œt'sétsœts-e.

Aller, *vi.*, *à pieds*, yéssaɩ:yîntaɩ, ɩèsîya:sînta, déssaɩ:dintaɩ, tussa:toñnta, 1-4. **—***à quatre pattes*, yéskrôɩ, ɩèséskret(ɩéhkret), deskrôɩ, tuskret, 2. **—***en canot*, yésKeɩ, ɩèséskîn(se), desKeɩ, tusKé, 1. **—***en courant*, yést'ɩeɩ, 1. *V.* Courir.

— (s'en), *i. e. partir pour un lieu indéfini*, wo-yéssah:yînyah, yécyan, yédessaɩ:yédînyaɩ, yôssa:yoñ-

nya, 1–4*irr.* —*i.e. retourner à un lieu quelconque*, woyena-ssah:ntah, sqa(-tqa), destaɩ, usqa, 1–4. —*à* na-staɩ, 1–4. *V.* RETOURNER.

Allons! *interj.*, ko'!

Allumette, *c.*, mañntcœs (*mot anglais corrompu*), tètcin-koñn' (*bois-feu*); *en cire*, t'sina-koñn' (*chandelle-feu*).

Almanach, *c.*, sa-'kûk-é' (*soleil-papier*).

Aloés, *nv.*, noñn'-t'sékœn.

Alors, *pr.*, éyin.

Amadou, *c.*, t'ɩéh-tsé-e.

Ame, *r.*, tèn'e-zéle. *V.* CHALEUR.

Amélanchier, *r.*, 'kî.

Amer (être), *vun.*, t'sékœn, t'sédakaɩ, t'sukœn, 1.

Amis, *coll.*, tœn'éh-tahané.

Amont (en-), *loc. adv.*, œhta'ke. — *d'e.-a.*, hutœhtzé.—*et tout près*, tata'géh.—*locat.*, huta'géh. —*le plus e.-a.*, 'kéta'ge. —*plus e.-a.*, wot'sita'ge. —*très e.-a.*, 'kété.

Amorce, *c.*, œteyéh-e.

Ange, *v.*, ya-'ké-wo'tîn (*ciel-sur-habitant*).

Anciennement, *adv.*, tjan-kuhé'té.

Animal, *gros*, *r.*, Hi.—*petit*, *c.*, œkiyoñnzen.

Anneau, *c.*, t'ɩa-sœkés.—*du nez*, tlunœs.

Année, *c.*, Rœ'yéh.

—**(l')** *dernière*, *loc. adv.*, wozœto-'kéh. —*prochaine*, tîdé-'kéhté'

Annulaire, *c.*, tèn'e-lla-rôɩé'

Anse, *c.*, œtakœ'tlé'

Antre, *r.*, œtat'.

Anus, *r.*, tèn'e-tsétle.

Août, *c.*, ti'kae-sa (*mois de la graisse*).

Appartenir à, *vs.*, missœn slin, 1.

Appât, *c.*, œteyéh-e.

Appeler, *vt.*, mè-karossé: konté(koroté), karussé: karunté (ru), kodesseɩ, kœrossé, 1–5*irr.* —*à soi.*, mèkana-hôsté, hussé:hunté, hodesseɩ, hôssé, 1–5*irr.*

—**(s')**, *vimp.*, se-t'sétî, t'sédîtî, t'sédatiɩ, t'sédûtî, 0–1, *litt. on me dit, on m'a dit, etc.*

Appliquer à, *vt.*, mè'ké(yé)-s'a, 1*obj.* *V.* METTRE *sur*.

Apporter, *vact. cs.*, ɩa-s'aɩ, tus'a, 1. *vobj.* — *cpl.*, ɩa-sɩeɩ, tusɩa, 1–7.

Apprendre, *vt.*, kéta-hustéh, hudestiɩ, husti, 1.

Après, *prép. marquant séquence* 1° *d'ordre matériel*, (mè)-'kéh'e 2° *de temps*, (mè)t'ɩa; *ex.: a. moi, i. e. pendant mon absence*, és-t'ɩa sa. — *adv.*, ôt'ɩa; *a. que*, éyin ôt'ɩa, *fin.*

Après-demain, *adv.*, œnuh-teatea.

Araignée, *c.*, kuh'tsiyéh.

Arbre, *c.*, kœt.

Arc, *c.*, tés'añ.

Arc-en-ciel, *c.*, sa-da-t'ɩuh (*corde du soleil*).

Ardemment, *adv.*, seé-t'ni'yé.

Ardent (être), *vun.*, tes-'kœn', 1. *V.* BRULER.

Argent, *c.*, ta'na (*corruption de l'an-*

glais dollar).

Argile, *c.*, ɪés-tzéh.

Arranger, *vt.*, sô'ga ni-nésɪé, 1-7. *V.* METTRE *cpl.*

Arrière! *interj.*, œna'!

Arrière (**en-**), *loc. adv.*, ahté'e. —*et tout près*, tatê' —*le plus e.a.*, 'katyi 'keté'e. —*plus e.a.*, wot'sih-té'e. —*très e.a.*, 'keté'e.

Arriver *dans un lieu*, *vi.*, ni-nécyah: ntah(-ntah), niyah, dessaɪ, nô-ssa, 1-4*dêf.* —*vun.* (*canot*), ta-déKés, seKéts, daKwœs, dôKés. 1. —(*bateau à vapeur*), ta-Rtʼɪaɪ, e, dat'ɪeɪ, dôt'ɪa. 1*irr.* —(*advenir*) *vimp.*, œhoté. *V.* ADVENIR.

Assassiner, *vt.*, nés'î, ne'î, nes'iɪ, 1.

Asseoir, *vt.*, nat'ɪa-désta, dîhtah, destaɪ, dusta. 2-1.

—(**s'**), *vi.*, nat'ɪa-désta, dîstah. 1-1. *première pers. pl.:* nat'ɪa-désît'sih, désît'si, dît'siɪ, dût'sé.

Assez (**être**), *en nombre*, *vun.*, 'katéh, 1. —kutjih 'katéh.

Assiette, *c.*, t'sa'-Kage.

Assis (**être**), *vi.*, séstah(se), yîsta, destaɪ, usta, 1-1.

Attacher, *vt.*, mè-ésqitc, ésésqitc (éh), édesqis, 2.

Attention (**faire**) **à,** *vi. cimp.*, orwa-éstah, îsta, destaɪ, usta' 1.

Au, *art.*, mèt'sih. *V.* A.

Auberge, *c.*, nauta-Hit.

Aucun, *adj.*, œtû tèn'e *suivi de v.*

Aucunement, *adv.*, ɪañn tuweh.

Aujourd'hui, *adv.*, tû'gu-tzenés'.

Aune (*Alnus rubra*), *c.*, latatûz. —(*mesure de longueur*), tètcin'.

Auparavant, *adv.*, wozéte; wotséh.

Aussi, *pr.* 'ka'tcéh, *fin.* —*conj.*, éyin orwa.

Aussitôt, *adv.*, œKué'te.

Autant, *adj. verb.*, Ka-ne'téh; *pers.*, Ka-hine'téh. —*adv. de qualité*, Ka-hutcoh ho'éɪ.

Automne, *c.*, *premier*, tséthotizéh. —*second* (*arbres sans feuilles*), 'tat'ɪa'a.

Autour, *pr.*, (mè)tah.

Autre, *adj.*, *obj.* œyu. —*pers.* œyun; *plur.* œyunéh. —*espèce*, œtéhkuh. —*maison*, œténih.

Autrefois, *adv.*, sa'éh; tjan kuhé-'té.

Autrement, *adv.*, œtéhoh.

Autrui, *coll.*, œyun'éh.

Aval (**d'en-**), *loc. adv.*, huta'tzéh.

—(**en-**), œhta'e. —*et tout près*, tatat. —*locatif*, œhtat'.—*le plus e.a.*, œhta-'kétca'. —*plus e.a.*, k'étca'.

Avaler, *vt.*, tésté, tehték, desteɪ, 2.

Avant, *pr.*, (mè)zéte.—**de,** *adv.*, wozéte, *fin.*

Avant (**en-**), *loc. adv.*, hutaké.

Avant-bras, *c.*, tèn'e-t'sitlé

Avant-hier, *adv.*, œKuh-kutzo'kéh.

Avare (**être**), *vt.*, œra-déstsén, destsiɪ, dustsen, 2.

Avec, *pr.*, -'éɪ. —*a. moi*, és'éɪ; *a. toi*, n'éɪ; *a. lui*, mè'éɪ, yè'éɪ; *V. la Grammaire. réfléchi*, tè'éɪ; *a. nous, vous*, tah'éɪ; *a. eux*, hu'éɪ;

a. cela (indéf.), ho'éɩ.

Avertir, *vt.*, (mè)taɩ a-déssin, 1–5. *V.* Dire.

Aveugle (être), *vnég. en nah.*, œtû hôs'î. *V.* Voir. —ésta œtuweh, (*mes-yeux font-défaut*).

Aviron, *r.*, œtcoc.

Avoir, *vt.*, és'tîn', îs'tîn'(yî), des'tiɩ', ôs'tîn', 1. —(*une maison, etc.*) hos'tîn', hus'tîn', hodes'tiɩ', hôs'tîn', 1. —*vi.*, és'tîn', îs'tîn'(î).

—beau, *se rend par* thîdah *suivi de v.*

—faim, froid, *etc. V. ces mots.*

—(ne pas y), *vunip.*, tû-dé'ih, da'iɩ, du'ih, 1.

—(y), *vimp.*, hullin, hôllé' ni, hodalléɩ, hôllé e, 1.

Avril, *nv.*, tɩi-pœnétsée (*chien hurle*).

B.

Babiche, *c.*, 'a-t'ɩul (*raquette-corde*).

Bacon (*lard fumé*), *c.*, kœco-'kah.

Bagage, *c.*, sotsîn'e'

Bague, *c.*, t'ɩa-sœKés.

Baie, *c.*, woyétha'a. — (*petit fruit*), tcitjé.

Baigner (se), *vi.*, thûrana-cya, siya, decyaɩ, nô-ssa:ya, 1-4.

Baiser, *r.*, t'sus.

—(envoyer un) à, *vt.*, mèi-dést'sus, *V. le mot suiv.*

Baiser, *vt.*, dést'sus, diht'suts, dœtest'sus, dust'suz, 2.

Baisser, *vt.*, yike taanasɩé, 1–7. *V.* Faire. —(*eau d'une rivière, etc.*), *vunip.*, (thû) dètsét, déstsét, datséɩ, 1.

Balai, *nverb.*, mè-'éɩ-Kiméh-thunawotsés'e (*lui-avec-maison-est balayée*).

Balance, *nv.*, mè-éɩ-œt'sèKa.

Balancer (se), *vi.*, 'kina-spéɩ, îspéɩ, despéɩ, nô-spéɩ, 1.

Balancier, *nv.*, tepél'-e'

Baleine, *c.*, Kît (*mot tlhinkit*).

Balle, *c.*, œtuthé.

Ballon (*aérostat*), *nv.*, mè-'éɩ-'kinat'sœ'toR (*lui-avec-on vole*). —(*grosse pelote*), *c.*, kuɩ'tétc-tco.

Banc, *nv.*, mè-'kéh-t'sœtét'sih.

Banque, *c.*, ta'na-Kiméh.

Banquet, *c.*, nôha-e.

Baptême, *c.*, tèn'e-zœle-thû'

Baptisé (être), *vi.*, thû'éɩ-as'téh, aîs'té, ades'tiɩ, ôs'té, 1.

Baptiser, *vt.*, thû'éɩ-asɩé. *V.* Faire.

Baraque, *c.*, Kiméh-wot'qile' *V.* Cahute.

Barbe, *c.*, tèn'e-tane-ra'.

Barbu (**être**), *vi.*, de-nést'ɪuih, nîs-t'ɪuih e sa, 1.

Barcarolle, *e.*, nœllat'e-riné.

Bardeau, *c.*, 'ta''a-tsé'tle.

Baril, *c.*, Kas (*corruption de l'anglais* cask).

Barque, *c.*, ta''a-nœllat'e.

Barre (*de canot, etc.*), *r.*, it'satɪ.

Barrière (*de pêche*), *c.*, wotas'.

Barrique, *c.*, Kas-tco.

Bas (*chaussure*), *c.*, t'ɪu-'ken'.

Bas (**d'en-**), *loc. adv.*, ohtohtzé. *V.* AVAL (D'EN-). — *en venant d'un lac, etc.*, hutsitze.

—(**en-**), *loc. adv.*, *i. e. dans la direction de la terre*, uyike. — *et tout près*, tayike. —*le plus b.*, 'keyike. —*plus e.b.*, wot'sih-yike. —*très e.b.* ahyike.

—*dans la direction d'un lac, etc.*, hutsée. —*et tout près*, tatsée. —*locatif*, hutsit. —*plus e. b.*, wot'sih-tsée. *V. aussi* AVAL (EN-).

Bascule, *nv.*, mè-'éɪ-œt'séKa-tco.

Bas (**être**), *vunip.*, *en parl. de l'eau*, destsét, datséɪ, 1.

Bas-ventre, *c.* tèn'e-pœt-t'ɪañ.

Bât, *r.*, HéɪI; *poss.*, mé-réle.

Bateau, *c.*, 'ta''a-nœllat'e; s'koKan-nœllat'e. —*à vapeur*, Koñn-kinye-'a (*le feu est dedans*).

Bâti (**être**), *vunip.*, ahutqah, ahoda-tiɪ. ahôté, 1.

Bâtir, *vt.*, ahusɪé, ahusɪah, odesɪiɪ, ahôsɪéh, 1-7.

Bâtisse, *r.*, Hít; *poss.*, mé-rite.

Bâton, *r.*, thés.

Battant (*de cloche*), *nv.*, œ'tat-tepél'-e'

Battre, *vt.*, tzo-dés'a, de'an, des'a 1.

Bauge (*d'ours*), *r.*, sas-tat'.

Beau (**être**), *vi.*, ésthî'e. *V.* BON.

Beaucoup, *adv.*, *de manière*, thîyé; *de qualité*, utɪañn. *V.* ABONDER.

Beau-fils, *r.*, tèn'e-yé'é.

Beau-frère, *r.*, tèn'e-llah.

Beau-père, *r.*, tèn'e-tsiyéh.

Bébé, *nv.*, œtoñne-éh'totc-e'

Bec, *c.*, œru-ta'

Bec-scie (*Merganser americanus*), *c.*, tsôs.

Bèche, *c.*, kot'ɪih-ta.

Bedaine, *c.*, tèn'e-pœt-tco.

Belette (*Putorius vison*), *r.*, ipa'e (*le gris*).

Bélier, *c.*, spa-yañn.

Belle-fille, *r.*, tèn'e-tsué.

Belle-mère, *r.*, tèn'e-té.

Belle-sœur, *r.*, tèn'e-llah.

Berce (*Heracleum lanatum*), *c.*, é-tzûk.

Berger, *nv.*, spa-raétah.

Bête, *r.*, Hi. *V.* ANIMAL.

Bête (**être**), *vi.*, œtûh ucyan, 1. *v. nég.* *V.* FOU.

Bête puante (*Mephitis mephitica*), *c.*, ullizéh. *Il n'y en a point dans le pays nahanais.*

Beurre, *c.*, t'ɪéh-tœtzie-tzé.

Biais (**en**), *loc. adv.*, tékitzéh.

Bible, *e.*, Tahtha'-mè-'kûke'; *i. e.*

Dieu-son-papier.

Bien, *c.*, tèn'e-issœne. *Ex.: c'est ton b., nissœn* a'téh.

Bien, *adv.*, sôga. —*que*, ekuɩe, *fin*.

Bien (être), *vi.*, sôga as'téh. *V.* Être.

Bientôt, *adv.*, 'katlah.

Bile, *r.*, thû (*eau*).

Bile (avoir de la), *vi*, thû a-(si)llɩh, (si)llah, (sé)dallɩ, (s)ulléh, 0-1; *lit. l'eau (me) fait, etc.*

Billet *de banque*, *c.*, 'kûk-ta'na (*papier-argent*).

Biscuit, *c.*, ka'tɩ; *poss.*, mè-ka'tle, *mot tlhinkit.*

Blanc, *c.*, S'kokan. —*d'œuf*, œrés-tcilé' —*des yeux*, tèn'e-ta-kayé'

Blanc (être), *vi.*, tes'kœl, des'kœɩ, tûs'kœl, 1. — *de figure*, tœnes-'kœl(ne), tœnes'kœɩ(na), tœnus-'kœl. —(*maison, etc., et impersonnel*), hode'kœl, da'kœɩ.

Blessé (être,) *vi.*, tha-îstah, desteɩ, usté, 1.

Blesser, *vt.*, tha-sté, ihtah, desteɩ, 2. —(*avec une arme à feu, un arc*) éska, sihka(yéh), deskaɩ, 2.

Bleu (être), *vi.*, test'ɩis'téh, tœnes-t'ɩis'téh, tust'ɩis'téh, 1. —(*maison, etc.*), hotét'ɩis'téh.

Bobine *de fil*, *nv.*, mè-'ké-udedestcitje.; két'ɩuɩ.

Bœuf, *c.*. masmas, (*tchinouk*).

Boire, *vt.*, éstañn, îstañn(yî), destiɩ, ôstañn, 1. — *vi.*, éstañn, îstañn(î), œdestiɩ.

Bois, *r.*, tètcin'. —*charrié par l'eau*, *r.*, tœts. —*de chauffage*, *r.*, tséts. — (*forêt*), tètci-thah'; *avec v. de mouv.*, tètci-thatze.

Boisson, *nv.*, t'sétañne.

Boite, *c.*, kûk, (*tlhinkit*).

Bon (être), *vi.*, ésthî'e, îsthî'e, œdesthiɩ, 1. —(*maison, etc.*), hothî'e, huthî'e, hodathiɩ, hôthî'e.

Bord, *c.*, œ'kakéh. —*d'habit, etc.*, *r.*, œma'.

Bordure, *c.*, œ'kœRelé.

Borgne (être), *vi.*, éstas'kis hullin, *litt. mes-yeux-moitié existe*, 0-1. *V.* Exister.

Bouc, *c.*, tcahjañ'ne.

Bouche, *r.*, tèn'e-za.

Bouchée, *nv.*, tèn'e-za-woténé'a.

Bouché (être), *vunip.*, mèta-idi'an, ida'aɩ, idu'a, 0-1.

Boucher, *vt.*, mètai-dènés'a, dèni-'añn, des'aɩ, dus'añn, 1 *vobj. et v. déf.*

Bouchon, *c.*, œ'kœti'agé.

Boucle *du nez*, *c.*, tlunœs.

Boue, *c.*, ɩés-tzé.

Bouillir, *vunip.*, taté-netos, nîtos, natos e, 1.

Bouillon, *c.*, tha-zœɩ (*eau-chaleur*), *poss.*, mè-thazœle'

Boule, *c.*, térézé.

Bouleau (*Betula papyracea*), *r.*, 'ke.

Bourre, *c.*, œtukitzé.

Bourse, *c.*, ta'na-zés.

Bouse, *c.*, masmas-tsan'e.

Boussole, *nv.*, mè-ra-'kéh-tèn'e-té

ta-e (*lui-par-sur-on marche*).

Bout, *r.*, œlla. —*supérieur de lac*, tha-t'ɭah.

Bouteille, *c.*, 'tusnœréte.

Bouton, *nv.*, œa-sî'ane. —(*grand*) *en nacre*, kaKéut', (*du tlhinkit* kaikuta).

Boyau, *r.*, tèn'e-t'sié.

Bracelet, *c.*, t'siyu.

Braise, *c.*, tsid'e.

Branche, *r.*, œ'tañne (*feuille*). —*de conifère*, éɭ; *poss.*, mè-éle.

Branler, *vunip.*, na-tah, sta, dataɭ,

Bras, *r.*, tèn'e-krane.

Brasse, *c.*, (*une*, ɭige) wat.

Bretelle, *c.*, thû'kœthaɭ-t'ɭuɭ (*pantalon-cordes*); *poss.*, mè-thû'kœthale-t'ɭule'

Bricole *à fardeaux*, *c.*, tahku'.

Bride, *nv.*, œza-sélla; œzo-t'ɭule', *i. e. ce qui* (*étant long*) *gît dans la bouche; bouche-corde.*

Brin *d'herbe*, *r.*, t'ɭoh-'ka.

Briquet, *c.*, t'ɭoh-kut.

Brisé (**être**), *vunip.*, ɭe-Kœs, daKœs, ɭô-Kœz, 1.

Brise-glace, *c.*, tha-ttah.

Briser, *vt.*, ɭésHis:ɭenyis. *V.* CASSER.

Brosse, *nv.*, mè-'éɭ-œtœnœtzoe.

Brou (*Shepperdia canadensis*), *r.*, croh-tcé. —(*son bois*), croc-'tahtcin'.

Brouillard, *r.*, 'a'.

Brouter, *vun.*, nadœ-déHis, déHits, daHis, 1.

Brûler, *vt.*, tîs'ka, tih'kan, des'kaɭ, tus'kœn, 2. —*vun.*, tes'kœn', teda'kaɭ, tû'kan', 1.

Brûlot (*espèce de cousin*), *c.*, hônésrœzé'

Bûcher, *nv.*, tèn'e-yî'kœne.

Bûcher, *à la hache*, *vt.*, déshitɭ, dihhitɭ, deshiɭ, dushitɭ, 2. —*vi.*, e-déshitɭ. —*au couteau*, ésRas:înras. *V.* RABOTER.

C.

Cable, *c.*, thékah-tco; tɭuɭ-tco.

Cache (*à provisions*), *r.*, tciɭ; *poss.*, mè-tcilé'

Cache-nez, *c.*, ehyehka'tihe.

Cacher, *vt.*, œtœ-nés'î, nih'î, nes'iɭ, nus'î, 2.

—(**se**), *vr.*, œtœnés'î, 1.

Cachette (**en**), *loc. adv.*, tèn'e-tohtéke.

Cadavre, *r.*, tèn'e-zé.

Cadet, cadette (*frère, sœur*), *V. ces mots.*
Çà et là, *loc. adv.*, ɟeœtɛ̂hni.
Café, *c.*, ka.
Cahute *de branchages, nc.*, t'sôlla'-ʀit.
Caillou, *c.*, tsé-tusa'kalé'
Caleçon, *c.*, tèn'e-t'sih-t'senah.
Calendrier, *c.*, sa-'kûké'
Calicot, *c.*, t'sissa.
Calomnier, *vt.*, mèta'ga tsést'sit, 1. *V.* MENTIR.
Campement, *c.*, kôtcih-kéh.
Camper, *vintr.*,, ni-nésthé(ni-nthé), nésthé e (ni-nî), nesthe ɟ, nô-sthé, 1-2*déf.*
Canard, *ncoll.*, thû'déh. —*mallard*, (*Anas boschas*), thûditco. —"*mangeur de plomb*" (*Charitonetta albeola*), mè-ʀé-llétze. —*pitoine*, me-késœs.
Canon, *c.*, û'na-tco (*fusil-gros*). — *de fusil*, û'na-'tat.
Cañon, *c.*, tsé-yike.
Canot, *c.*, nœllat'e.
Cantique, *nv.*, Hin-mè-'éɟ-tat'sèdœ-nékak-e'
Cap, *c.*, thûe-lla.
Capot, *c.*, ʀina'éd (*tlhinkit* ʀinét).
Capsule, *c.*, œ'kata'tzah.
Carcajou (*Gulo luscus*), *c.*, nœra.
Caribou (*Rangifer caribou*), *c.*, wotzih; *femelle*, œma; *mâle*, tcih-tco; *petit*, wotzih-yaz; *d'un an*, tsiyé; *de deux ans*, tatha; *de trois ans*, œtetin.
Carpe, *c.*, téstœle.
Carquois, *c.*, 'ka'-zés.
Carte, *nc.*, nèh'n-'kûke' —*à jouer*, ʀatc.
Cascade, *nv.*, thû-nadéslin.
Casseau (*vase d'écorce*), *nc.*, saka-than.
Cassé (**être**), *vun.*, ɟe-ʀœs, daʀœs, ɟô-ʀœz, 1.
Casser, *vt.*, ɟe-sHis:nyis(yœyis), yits (yîyits), desHis(îdayis), ɟô-sHiz(ɟe-yuyiz), 1*irr.*
Casse-tête, *r.*, ʀœɟ; *poss.*, mè-ʀœɟé'
Cassette, *c.*, kûk-tsé'tle.
Castor (*Castor fiber*), *r.*, tsa'
Castoreum, *c.*, tsa-yué'
Cause de (**à**), *loc. prép.*, (mè)-rah.
Cave, *c.*, woyoñne-ʀuhu.
Caverne, *c.*, œtat'.
Ce, cet, cette, (**ces,** *non pers.*), **ceci,** tî'dè. —(*village, maison*), qañn. —*personnel, -ci*, tœrœn; *-là*, ahyiké. *Ex.: cet homme-ci, cette femme-là*, tœrœn tèn'e, ahyiké œrœtèn'.
Cèdre *américain* (*Thuya gigantea*), *c.*, tɟaR (*tlhinkit*).
Ceinture, *r.*, sé; *poss.*, mè-zé'
Cela, *pron.*, ahyiké.
Celui, celle qui, *pron. relatifs*, éye, *fin. V Grammaire.*
Celui-ci, celle-ci, *pron.*, tœrœn.
Celui-là, celle-là, *pron.*, ahyiké.
Cendre, *r.*, tsé-llétze.
Cent, *adj. numéral*, tèn'e-tɟôllae-ha-'té.

Centre, *c.*, ɪa-tî'tze.
Cependant, *conj.*, ukoɪe sa, *initial.*
Cercueil, *c.*, tèn'e-ĸûĸé' (*homme-boite*).
Cerise, *c.*, thèRKahtjé-tcitjé (*crapaud-fruit*).
Cerisier (*Prunus virginiana*), *nc.*, thèRKahtjé-thî.
Certainement, *adv.*, œtû-tɪañ; tɪañ.
Ces (*avec nom pers.*), tœrœn...œĸune. *Ex.: ces jeunes filles,* tœrœn 'ted œĸune. Tœrœn *se change en* ahyiké *lorsque le pron. a le sens de ces...-là. V.* Cĸ.
Cesse! *interj.*, ɪa'go!
Ceux, celles qui, *pron. rel.*, œĸune *après le v. au sing. Ex.: ceux qui travaillent,* a'tin' œĸune.
Chagrin, *c.*, t'sûta.
Chagrin (**être**), *vi.*. éstî' éya, œdayaɪ, 0–1, *litt. mon esprit est malade, etc.*
Chair, *r.*, œtsé'
Chaise, *c.*, tahtuwéh.
Châle, *c.*, sœta'tare-t'séte.
Chaleur, *r.*, séɪ; *poss.*, mè-zéle'
Chalumeau *avec lequel boivent les femmes qui ont leurs règles,* œzûtlé.
Chaman, *c.*, tînléhne.
Chandelle, *c.*, t'sina (*tlhinkit*).
Chandelier, *c.*, t'sina-tciné'
Chanson, chant, *r.*, Hin; *poss.*, mè-
"Chantéman" (*celui qui est chargé d'entonner les chants et prières*) *nv.*, tœntak-œratéle.
Chanter, *vi.*, ésqin(étqin), yeqî:înqî, desqiɪ, ôsqin, 1.
Chapeau, *r.*, t'sœh.
Chapelet, *c.*, tziya.
Charbon, *r.*, 'tés. —*de terre,* tsétés'kœn'e.
Charge, *r.*, Héɪ; *poss.*, mè-réle'
Chargé (**être**), *en parlant d'un fusil, vunip.*, mè'ta-islah, dallaɪ, ulla, 0–1.
Charger (*un fusil*), *vt.*, mè'ta-ésɪéh: înléh, sɪa(yîlla), desɪéɪ, 1–7.
Charité (**faire la**) **à,** *vt.*, (mè)rasuna-s'tî, sqa(-tqa), des'tiɪ, us'té, 1.
Charpente, *c.*, kataHun.
Charrue, *nv.*, mè-'éɪ-néh'n-t'séht'sile (*lui-avec-terre-on déchire*).
Chasser (*faire la chasse*), *vi.*, œĸaas'tîn, îs'tîn, des'tiɪ, ôs'tin, 1. —*vt.*, mèĸa-as'tîn. —(*renvoyer*), nadœnécyût, dœneyût (idœnis), dœnescyûɪ, dœnicyût e sa, 1.
Chat *c.*, tûc (*du tchinouk* pus *corrompu en* tus *par les sauvages de la Côte.*
Chat-huant, *c.*, pœle-tsé'tle.
Chaton, *c.*, tûc-yaze. —*de saule,* 'kayéh-lié (*saule-chien*).
Chatte, *c.*, tûc-tét'sée.
Chaud, *r.*, séɪ; *poss.*, mè-zéle'
Chaud (**avoir**), *vi.*, sészéɪ(sé), yészi|(yé), deszi|, ôszi|, 1.
—(**faire**), *vimp.*, hwoszéɪ, huziɪ, hodasiɪ, hôziɪ, 1.
Chaudière, *c.*, 'kôtɪ; *poss.*, mé-'kotle', (*mot tlhinkit*).
Chauffer, *vt.*, na-istziɪ, ihtzil, des-

tzœ|, 2.

—(se), *vi.*, na-istzi|, îstzil, 1.

Chaussée, *r.*, œ'œ|e. —(*eau retenue par ch.*), *c.*, œ'œ|e-'ta'.

Chausser (se), *vi.*, Kana-s'tés, s'téz des'tés, 1.

Chaussure, *r.*, Ké. —*d'hiver*, (*anglais* overshoes), Ras-Ké.

Chauve (être), *vi.*, éstsira déssats, dazœs, duzaz, 0-1, *litt.*, *mes cheveux sont usés.*

Chauve-souris, *c.*, œ'tanés-tcité'

Chavirer, *vunip.*, na-dét'|it, dést'|it, dat'|é|, 1.

Chef, *c.*, tèn'e-thl'e (*homme-bon*).

Chemin, *r.*, thène'

Cheminée, *c.*, naKutî'a.

Chemise, *c.*, étc.

Chenil, *c.*, t|i-Kiméh.

Chenille, *c.*, kunehatqé.

Cher (être), *vun.*, nata-detset, datse|, 1.

Chercher, *vt.*, (mè)Kè-néstha, nîsthah, nestha|, nustha, 1. —*vi.*, œKè-néstha.

Cheval, *nc.*, kimdan (*tchinouk* kiyûtan).

Cheveu, *c.*, tèn'e-tsi-ra.

Cheville (*du pied*), *nc.*, tèn'e-Ké-skwœt.

Chèvre *sauvage*, *c.*, tœpé-ma; œma.

Chevreuil (*Cariacus Columbianus*), *c.*, Kuégan (*tlhinkit* kogan).

Chez, *prép.*, *toi*, n-t'|a; *lui*, mè-t'|a; *nous*, *vous*, tah-t'|a, *etc.*

Chien, *r.*, t|i; *poss.*, *mon c.*, és-li'é; *son c.*, mè-lli'é.

Chienne, *c.*, tûzéh.

Chiquer, *vt.*, za'-sés'an(yéh), des'a|, us'a, 2.

Chose, *nv.*, hollin-tsé'tle.

Chou, *c.*, œ'tañne-tco.

Chouette (*Megascops asio*), *c.*, Kécœkwét.

Chute *d'eau*, *nv.*, nadéslin.

Ciel (*firmament*), *r.*, ya. —(*paradis*), ya-'kéhtzéh.

Cil, *c.*, tèn'e-ta-pœ|é.

Cime, *c.*, kœlla-tsitle.

Cimetière, *nv.*, tèn'e-hoyét'sélle.

Cinq, *adv. num.*, |olla'

Cinquante, *an.*, |olla-t'sôsnan.

Cinquième, *aord.*, ho'é|-|olla'

Ciseaux, *c.*, |eyé; *poss.*, mè-|eyé.

Clef, *de boite*, *c.*, Kuh-kethîKa. —*de porte*, Hit-kethîKa. *Ces mots sont tlhinkit.*

Cloche, *c.*, 'kakau-tco.

Clocher, *c.*, 'kakau-tco-kiméh.

Clochette, *c.*, 'kakau (*du mot tlhinkit* kau *lequel, s'appliquant originellement aux sonnettes grossières et peu résonnantes attachées, en Amérique, au cou des vaches et des bêtes de somme, est formé par onomatopée*).

Clos, clôturé (être), *vunip.*, nané-t'|un, nat'|u|, 1.

Clôture, *c.*, 'kœnaRœn (*tlhinkit*).

Clôturer, *vt.*, na-nést'|u', niht'|un, nest'|u|, nist'|u e sa, 2. —*vi.*, naanést'|u'

Clou, *c.*, thuharé' (*tlhinkit* thuhayé).

Cochon, *nc.*, kœco; kucu (*français corrompu*).

Cœur, *r.*, tèn'e-tzé.

Coiffure, *r.*, t'sœh.

Coin (*angle*), *c.*, tôst'ɩah. — *à fendre, r.*, yîs.

Colère (**être**), *vi.*, œdœ-déstca, dîstca, destcaɩ, 1*vr. en nah.*

Colle, *nv.*, mè-'éɩ-ɩetéht's ûk.

Collé (**être**) **avec,** *vunip.*, (mè)i-di-'tés, da'tés, du'téz, 1. —*l'un avec l'autre, vm.*, ɩe-di'tés.

Coller avec, *vt.*, (mè)i-dés'tés, dih-'tés, dest'tés(dah), dus'téz, 2. — *l'un avec l'autre, vm.*, ɩe-dés'tés, 2.

Collet *servant à prendre le gibier en général, r.*, miɩ; *poss.*, mè-milé' — *à lièvres,* kœh-wotjé'

Collier, *c.*, kimtan-tziya.

Combien, *adv. de qualité,* ta-netéh tah? *de quantité,* tû'da-ne'téh? *Sans interrogation,* tû'da ahatco ho'éɩ. *Ex.: tu sais* combien *je suis misérable; tû'da ahatco ho'éɩ* sadenés'téh e Kéntih.

Commander, *vt.*, és'ah, îs'a, des'aɩ, ôs'a, 2.

Comme, *postposition en nah.*, (mè)-'kihtze. *Ex.: ce pauvre gueux est fier* comme *un grand chef,*t œrœn tèn'e'qile' tèn'ethî'etco *'kihtze* sadétih.—*i.e. alors que,* etu, *fin. Ex.:* comme *je partais, il pleura un tant soit peu;* teyah *etu,* 'so'ale yétsé e. —*i.e. à quel point. V.* COMBIEN.

—*conj.*, orwah, éyin orwah, *fin. Ex:* comme *je sais que tu es paresseux, je ne vais te donner rien à faire;* Kentsats Késtih *orwah,* œtû nôs'a a'téh.

—**si,** 'ka... *en composition. Ex.: c'était* comme s'il *eût été bien portant;* sôga aî'téh *'ka*atqah.

Commencement (**au**), *loc. ad.*, ɩañn kastséh.

Commencer, *vi.* œdœ-de'î (*pas de présent*), des'iɩ, dûs'în, 1.

Comment, *adv.*, tû'da-atqah; 'tû... *en composition.* —*avec le v.* S'APPELER, me', me' da. *Ex.:* comment *t'appelles-tu? me' da* net'sé tîh?

—*interj., en réponse à une question qu'on veut faire répéter,* he?

Complet (*habit*), *nc.*, hucyœRtœthî' (*t'hinkit*).

Comprendre, *vt. et vi.*, œtést'sœk, tîst'sœk, œdest'sœɩ, 1.

Compter, *vt.*, (mè)thô-œdéstha, œdîhtha, œdesthaɩ, 2.

Conçu (**être**), *vi.*, tca-cya(-ya), dessaɩ:yaɩ, 1-4.

Cône *de conifère,* œllaskéze'

Confesser (**se**), *vi.*, Rœna-wostétc, hustétc, wodestiɩ, hôstétc, 1.

Confirmation, *nv.*, mè-'éɩ-tèn'e-zél-e-natî'e.

Confiture, *c.*, œtadé'.

Connaître, *vt.*, (mè)-stih, îsti, destiɩ, 1. —*vi.*, Ké-stih.

Conserves, *c.*, œtadé'.—*pour les yeux,*

woRtana.

Construire, *vt.*, ahus|é, 1-7. *V.* Batir.

Content (être), *vint.*, Ké-néslin. *V.* Vouloir.

Contraire à, contre, *prép.*, wot-'qa't, *fin.* —*avec un c. pers.*, (mè)-'qa't.

Contrée, *c.*, nèh'n-'kéh.

Copeau, *nv.*, ihratze.

Coque, *c.*, œréz-t'sœné'

Coquillage (*Dentalium Indianorum*) œt'sœné' (*ce qui est en os*).

Coquille (*d'huître, etc.*), œnû-k'é'

Cor, *c.*, 'tôk.

Corbeau (*Corvus americanus*), *nc.*, tsœs'kiyé.

Corbeille, *nv.*, Reh-t'sést'|un.

Corde, *r.*, t'|u|; *poss.*, mè-t'|ullé'

Corne, *r.*, œté. —*à poudre, c.*, œté-ka. —*du pied des gros animaux*, œKé-Kœné' —*servant à écorcer les arbres pour en recueillir la sève, nv.*, mè-'é|-eta-t'sénnih'qillé'

Corneille (*Corvus corax principalis*), *c.*, t'séh-hwét|.

Corps, *r.*, tèn'e-ri.

Correctement, *adv.*, t'sih'œnéh.

Côte, *r.*, tèn'e-tcaké.

Côté, *c.*, tèn'e-'kaké.

Côté (à) de, *prép.*, (mè)-kah.

—**(de l'autre),** *loc. adv.*, ahrane. — *et tout près*, tanane. —*plus loin*, wot'sih-nane.

—**(en revenant de l'autre),** hunatzéh.

Coton, *c.*, t'sissa' (*thinkit*).

Cou, *r.*, tèn'e-'kwos.

Couché (être), *vi.*, sésthi(se), yesthé, desthe|, usthé, 1-2. —(*soleil*), *vunip.*, na-e'añn, 1. *V.* Coucher (se), *vunip.*

Coucher, *vt.*, *cpers. sing.*, ni-nèsthé (-yihthé), nih-thi (-inihthi), desthe|, nô-sthé, 2 *2déf.*; *cpl.*, hunesthés, hthéts, desthés, hunô-sthéz, 2.

—**(se),** *vi. en nah.*, nésthé, nîsthi, nesthe|, nusthè, 1-2. —(*soleil*), *vunip.*, na-e'a', e'añn, da'a|, u'a, 1.

Coude, *r.*, tèn'e-t'sillé.

Cou-de-pied, *c.*, tèn'e-Ké-tciné, *i. e. manche du pied.*

Coudre, *vt.*, na-nés|us:nînlus, nîllûz, dœnes|us, nis|uz, 1-7. —*vi.*, naanès|us:nînlus.

Coup (tout à), *loc. adv.*, hotiéh.

Coupant, *r.*, œ'ka'

Couper, *vtr.*, *avec un couteau, etc.*, Kœ|a-nés'tas, ne'tats, nes'tœs, nus-'taz, 1. —*avec une hache*, Kœ|a-nés-Hu|, néhHit|, neci|, nusHu|, 2-8.

—**(se)** *la main, vt.*, ésla' és'tas, se-'tas (tèlla' se'tas), des'tœs, us'taz, 1.

Courant, *nv.*, nî'tih; thû-nî'tih.

Courir, *vact.*, yést'|é|, |èsést'|a, des-

t'ɩéɩ, tust'ɩa, 1.

Court (**être**), *vi.*, taa-s'kot'le, îs-'ko'tle, des'ko'ɩe, taî-s'ko'tle, 1. —(*maison, etc.*), hi'ko'tle, huda-'ko'ɩe, hô'ko'tle.

Cousin, *c.*, tèn'e-tîyéh. —(*insecte*), *V.* Brulot *et* Maringoin.

Cousine, *c.*, tèn'e-té'tze.

Couteau, *r.*, pés; *poss.*, mè-péze. —*croche* (*outil propre aux Indiens*), *nv.*, mè-œkraze.

Couvercle, *nv.*, œtædithan.

Couverture, *c.*, t'ɩit. —*en peaux de lapin*, kœɩa.

Couvrir *une bâtisse*, *vt.*, Hitkage a-sɩé. *V.* Faire. —(*une pers. d'une couverture, etc.*), *vt.*, (mè)'ké-éstcûs, ihtcûz, destcis, ustcûz, 2.

Coyote (*Canis latrans*), *nc.*, thidahtɩi.

Cracher à, *vtr.*, (mè)'ké-széh, îzé, deszuɩ, 1.

Craindre, *vt.*, (mè)-nésqit, nesqiɩ, 2. —*vi.*, Kê-nésqit.

"Cranberry" ou azérollier (*Viburnum pauciflorum*), *c.*, kahwe-thî.

Crâne, *c.*, tèn'e-tsi-t'sœne'

Crapaud, *c.*, thèR-Kahtjéh.

Crasse, *r.*, tsèn'.

Crayon, *nv.*, mè-'éɩ-œt'sékétze.

Crémaillère, *c.*, 'kwotɩ-zéɩe.

Crème, *c.*, t'ɩéh-tœzie-tzé.

Crier, *vi.*, dészɩɩ, dészœl, deszœɩ, 1.

Crin, *nc.*, kimtan-tsi-ra (*cheval-tête-poil*.

Cristallin *de l'œil*, *c.*, tèn'e-ta-zaze.

Croc, crochet, *r.*, séɩ; *poss.*, mè-zéɩe'

Crocodile, *c.*, tunœlata-tco.

Croire, *penser*, *vi.*, néssœn':nînzœn' (nî), nîssin', nessiɩ, nussin, 1–6. —*en*, *vt.*, ɩa ye-néssœn, 1–6. —*un rapport*, ɩaskwatî ye-néssœn, 1-6. —*avec un c. dir.*, *vt.*, udéstî, udîstî(yudîtî), udestiɩ, udôstî, 1. *Ex.:* je te crois *bien bon*, thiyé înthî'e *nudéstî*.

Croître, *vun.*, nèhyé, nihyan, nahyeɩ, nuhyé', 2.

Croix, *c.*, Kenés'.

Crottin, *c.*, kimdan-tsan'e.

Cru (**être**), *cunip.*, ɩé-'tèRe, da'tiɩ, ɩu-'tèR, 1.

Crucifier, *vt.*, Kenés' i-désthé, dihthi, desthiɩ, 2. —Kenés' 'ke-ésthé, ihthi, desthiɩ, 2.

Cuiller, *r.*, t'sale.

Cuire, *V.* Frire.

Cuivre, *c.*, thinañ (*tlhinkit pour les plaques de cuivre natif qui, chez les sauvages de la mer, sont l'apanage des chefs*).

Culotte, *c.*, thû'kœthaɩ; *poss.*, mèthû'kœthale'

Cultiver *vi.*, nèh'n ra-ésɩah:lah, îsɩañh, desɩaɩ, usɩañn, 1–7. — *vt.*, (mè)ra-ésɩah, 1–7.

Cygne (*Olor buccinator*), *c.*, tœkraye. —*gris* (*O. columbianus*), tœkraye-tcutîtjé'

D.

D'abord (tout), *loc. adv.*, tsé'

Dame-Creek, *n.prop.*, KasHa, (*d'où est venu le nom de* Cassiar *donné par les blancs au pays nahanais tout entier.*

Dancer, *vi.*, és|in:ìnlin(éllin), illin, édes|i|, 1–7.

Dans, *prép.*, (*un récipient, un enclos, etc.*), (mè-)Két. *Ex.: mets ton cheval* dans *l'enclos*, nkimdan'e 'kœnaRœn Két ninihthi; *en composition*, Ké-, *et l'on peut rendre la même phrase par:* nkimdan'e 'kœnaRœn Kéihthi. —(*un corps solide*), (mè-) yiKe. *Ex.: j'ai une épine* dans *le pied*, rwos ésKé *yi*Ke sé'an. —(*une foule*), thah' ; *avec v. de mouvement*, thah'tze. *Ex.: il est* dans *le bois*, tètci *thah'* setah; *je vais* dans *la forêt*, tètci *thah'tze* teyah. —*i.e. après*, et'|a. *Ex.: je reviendrai* dans *trois ans*, thau Rœyéh *et'|a* |anarôsqa e sa. —*En composition*, yañ-, *ex.:* yañ-néssa, *je vais* dans, *j'entre.*

—la maison, *loc. adv.*, Kimo-t'sœnné.

Dard, *c.*, pés-tco. —*d'insecte*, œta'

Darder, *vt.*, uskét(yu), udeskwœ|, ôskét, 1. — *vi.*, uskét(u).

Davantage, *adv.*, wot'sih-'œneh.

De, *prép. marquant* 1° *distance*, wot'sih, *fin. Ex.:* de *Paris à Nantes*, Palî *wot'sih* Nañt wot'sih; 2° *extraction*, tah'e, *fin.*, *avec une forme spéciale pour les pronoms pers.* (séh; néh; méh, yéh *ou* téh; tahéh; huyéh). *Ex.: J.-C. naquit* de *Marie*, J.-C. Malî *métahe* hulli; 3° *référence*, ro, *fin. Ex: je parle souvent* de *toi*, ut|añn n*ro* wodéssé'; 4° *relation de génération, possession*, mè-, hu-, *avec le premier nom sous sa forme possessive lorsqu'il en a. Ex.: je suis le chef* de *ces gens*, tœrœn tèn'e *hu*tèn'ethî'e slin; *la détente* de *ton fusil n'est pas bonne*, n'u'na *mèt*'|ulé' œtû éthî'e.

Dé *à coudre, c.*, t'|œRna'ét (*thinkit* t'|èk).

Debout (être), *vi.*, na-ssit:nzit, sset e, dessi|, nô-ssit, 1–6.

Deçà (en-), *loc. adv.*, 'kété'

Décembre, *nv.*, kœh-urwœssé (*le lièvre rouge*).

Découvrir, *vt.*, (mè)taKa-és'a, î'añn, des'a|, us'añn, 1*obj.*

Dedans, *adv.*, wo-Két; woyiKe. *V.*

DANS.

Défendre (*protèger*), *vt.*, (mè)lla-asté, asqah(at), adesni|, usté, 1. — *en paroles*, (mè)'ka'ga a-déssin, 1–5. *V.* DIRE.

Définitif (**être**), *vun.*, |aska' a'téh. *V.* ETRE.

Dehors, *adv.*, hu'ena; *avec c.*, hu'ene. *En composition*, thí-. *ex.:* thínéssa, *je vais* dehors, *je sors*.

Déjà, *adv.*, eqaisséh.

Déjeûner, *vi.*, tcœtca'lloné éstsétˢ. *V.* MANGER.

Delà (**en-**), *loc. adv.*, hu'ene.

Demain, *adv.*, tcatca.

Demander à, *vt.*, mèKo-wossé:wonté, wodesse|, 1–5. —**si**, *vi.*, hoKwah-utéskit, utîhKit, udeski|, utôskit, 2.

Demeurer, *vi.*, néstah(nés), nesta (nes), nesta|, nusta' 1–1.

Demi, *et* **demi** (**à**), |ati'tzé'

Démon, *nv.*, mè-'qa't-œwotî.

Dénoncer, *vt.*, (mè)ro na-wostétc, *V.* RACONTER.

Dent, *r.*, tèn'e-ru.

Depuis, *prép.*, wot'sih. *fin.*

—**lors**, *loc. adv.*, hœRtzañ'.

Derechef, *adv.*, 'ka'tcéh. *V.* ENCORE.

Dernier, *adj.*, |œht'sôllé-e.

Dernièrement, *i.e. récemment*, *adv.*, KuhÉ'té.

Derrière, *r.*, tèn'e-t|a'e.

Derrière, *prép.*, (mè-)'kéh.

—(**par**), *loc. adv.*. ho'kéhtze.

Descendre, *vi.*, hô'ta-cyah, ya, desa|, ho'tô-ssa, 1–4.

Désirer, *vt.*, (mè)Kaa-néssœn', 1–6 *V.* CROIRE. —(mé-)néslin:(mè-)nlin(yè-néllin), nelléh(nestléh), nesle|, nuslé, 1*irr*.

Dès que, *loc. prép.*, 'é|; ho'é|, *fin*.

Dessein (**à**), *loc. adv.*, atîl.

Dessous, *adv.*, ho'tah.

Dessus, *adv.*, ho'kéh.

Détente *de fusil*, éthi-t'|ule'

Détester, *vt.*, (mè)t'sé-déstœn', dihtœn e, desti|, 2.

Deuil, *c.*, t'sûta.

Deuil (**être en**), *vi.*, t'sûta slin, *V.* ETRE.

Deux, *adj. num.*, |œKe'te, *pers.*, |œKen'. —*fois*, (*maisons*, *etc.*) |œKwe.

Deuxième, *a. or.*, hô'é|-|œKe'té, *avec les autres formes de* DEUX.

Deuxièmement, *adv.*, hô'é|-|œKwe.

Devant, *adv.*, hutaké.

—*prép.*, *i. e. en présence de.*, (mè)ta|.

Devenir, *vi.*, és|é:anlé, yes|é:yînlé (yillé), des|e|, ôs|en, 1–7.

Diable, *nv.*, mè-'qa't-œwotî (*lui-contre-on agit*).

Dieu, *npr.*, Ya-'kéh-setah (*ciel-sur-il est assis*); Tah-tha' (*notre-Père*); Ah'tige-tèn'ethî'e (*en-haut-chef*).

Différemment, *adv.*, œtéhoh.

Différent, *a.*, œyu. *V.* AUTRE.

Difficile (**être**), *vun.*, œho|e-kwœ|, dakwœ|, |ô-kwœ|, 1.

Digue, *e.*, œ'œ|e-'ta'.

Dimanche, *c.*, sendeh (*anglais* Sunday).

Diner, *vi.*, hihkah éstsét̄s. *V.* MANGER.

Dire, *vi.*, déssin:dîntîh(tîh), dîssin: dîntî(dîtî), dessi|, dussin, 1–5. — *quelque chose (prononcer un son), vi.*, a-déssin, 1-5. —*(quelque chose, réciter), vt.*, (mè)thah |œrosté:|ozîntê. *V.* RECITER. —*vimp. (on dit, avec une idée très impersonnelle, et s'applique aussi à tout son dont on ne connait pas la provenance)*, œhotîh, œhodîtî, œhodati|, œhutî' e sa, 1.

—ainsi, tûKaa-déssin, 1–5.

—comme, Kaa-déssin, 1–5, *après le c. Ex.: il* dit *toujours* comme *moi*, ué'téh éskaatîh.

—la vérité, |aska-déssin, 1–5.

Directement, *adv.*, t'sih'atzéh.

Disputer, *vt.*, nidœ-nisqut, nesqu|, nisqut e sa, 1.

Dissimuler, *vi.*, éstî' œtœ-nés'i. *V.* CACHER.

Dix, *a. num.*, t'sôsnan.

Dixième *et* **dixièmement,** ho'é|-t'sôsnan.

Doigt, *c.*, tèn'e-lotzike.

Dollar, *c.*, ta'na.

Donc, *conj.*, da. *Ex.: pourquoi* donc *pleures-tu?* yeKa *da* întséh?

Donne! *interj.*, té'!

Donner, *vt., avec c. dir. et indir.*, mèra-(i)nés'a:(i)n'a (yèrayè'a), (i)ni-'añn, (i)des'a|, (y)us'añn, 1. *vobj. et déf. V.* METTRE. *La lettre entre parenthèses représente le c. dir. pron. qui s'emploie même avec un c. dir. substantif, et s'omet quand toute idée d'un tel c. est absente. —i.e. mettre dans la main de, avec double c.*, mèt'|a-(yé)s'a, (y)i'añn, (i)des-'a|, (y)us'añn, 1*obj.* —*de l'ouvrage*, és'ah, 2. *V.* COMMANDER.

Dormir, *vi.*, nésthi'(nés), yésthé' (yî), desthe|', ôsthé', 1–2.

Dos, *r.*, tén'e-'tatzeh.

Doucement, *adv.*, so'aleh; *avec v.*, so'al. *Ex.: parle* doucement, *so'al* adîntîh.

Douleur (avoir une) à, *vi.*, Ké-déstîh, desti|, 1.

Douze, *an.*, t'sôsnan-éthéhtze-|œKe.

Drapeau, *c.*, Kéna.

Droite (à), *loc. adv.*, pést'sœne.

Droitement, *adv.*, t'sih'atzéh.

Dur (être), *vun.*, téllon', tenallon', tullon', 1. —*(surface, etc.)*, hotéllon'.

Durant, *prép.*, ithah', *fin.*

Duvet, *r.*, tcos.

E.

Eau, *r.*, thû.

Eau-de-vie, *c.*, nawu *tlhinkit*).

Ecaille, *c.*, éstcétc.

Ecart (à l'), *loc. adv.*, tèn'e-tudéh-zet; *avec v.*, RaR.

Echapper (s'), *vi.*, thé-déssah, 1-4. *V.* ENFUIR (S').

Echelle, *c.*, tzétah.

Echine, *r.*, tèn'e-tcine.

Eclairer, *vimp.*, été-déhthi, dihthan, dahthiɩ, duhthan, 2.

Ecluse, *c.*, œ'œɩe-'ta'.

Ecorce, *r.*, œlla'e.—*de bouleau, extérieure*, 'ke-lla-s'tûtzé; *intérieure*, 'kîn'. —*de saule* (*servant de corde*), t'sék.

Ecorceur, (*bois de caribou, etc., servant à écorcer les arbres pour en râcler la sève*), *nv.*, mè-'éɩ-etat'sénih'qilé'

Ecouler (s'), *vimp.*, (*temps*), wodézit, dîzœt, dazœɩ, dôzit, 1.

Ecouter, *vt.*, uzeht'san(yuzéht'san), uzest'siɩ, uzôst'san, 2*irr.*— *vi.*, uzeht'san(uzéht'san).

Ecrire, *vi.*, ho'ka-askéts, aséskéts (aˢkéts). adeskis, ho'ka-uskits, 1. *vt.*, ho'kwé-iskés, îskits, ideskis, uskéz, 1.

Ecureuil, *rouge* (*Sciurus hudsonius*), tist'sœz'e. —*suisse* (*Tamias lateralis*), hoñnazé. —*volant* (*Sciuropterus volucella*), hust'sé'e.

Ecurie, *c.*, masmas-ĸiméh.

Egal (c'est), *loc. verb.*, mœtotatih, *init.*

Egal (être) à, *vi.*, mèĸa-as'téh, 1. *V.* ETRE.

Egaux (être), *vm.*, ihĸa-ahi'téh, a-hî'té, ahœda'tiɩ, ahu'té, 1.

Egard (à l') de, *loc. prép.*, (mè)-t'sih. —*i. e., en comparaison de*, (mè)-ta'ga.

Eglantier (*Rosa canina*), *c.*, 'konayétɩ-tcine.

Eglantine, *c.*, 'konayétɩ.

Eglise (*bâtisse*), *c.*, tèn'e-tatœnékak-e-ĸiméh.

Eh bien? *interj.*, itidah?

Elan (*Cervus canadensis*), *r.*, tsézih. *femelle*, tœt'sée; *mâle*, téyihtzéh.

Elargir, *vt.*, taaĸat asɩé, 1-7. *V.* FAIRE.

Elevé (être), *vun.*, tha-déhsat, dahsaɩ, 2. *V.* HAUT (ETRE).

Elever (*hausser*), *vt.*, 'kéthadœ-nés-'a(-yé'a), ni'añn, des'aɩ, us'añn, 1. *obj.* —(*un enfant, etc.*), *vt.*, nécyé,

néhyan, necyi|, nucyéh, 2.

Elle, *pron.*, éye; *avec v., ne se rend pas.* —**-même,** tœti'ne-mètî'.

Eloigner, *vt.*, 'kétakaatés' ni-nés'a. *ou* nissat' ni-nés'a. *V.* METTRE.

—**(s')**, *vi.*, técyah: tînyah, teyah, dessa|, tussa, 1–4. —*en canot,* tésKe, teKîn, desKe|, tusKé, 1. —*à quatre pattes,* teskret, tehkret, deskrô|, tuskret, 2. —**de,** (mè)ra técyah.

Embouchure, *c.*, thû-dœtcék.

Empeigne, *c.*, tèn'e-Ké-'ta. —*ornée du mocassin,* Ké-tsa'.

Emplâtre, *c.*, sœR'tik; *poss.*, mè-zœR'tike.

Emporter, *vt.*, dés'a, dî'añn, des'a|, dus'a, 1*obj.*

—**(l') sur,** *vr. en nah.*, thaadœ-nés-téh, nihték, neste|, 2.

—**(s')**, *vi.*, syé-huzit, 0–1. *V.* FACHER (SE).

En, *prép.*, ithah', *fin.;* etu, *în.*

—*pron. relatif,* mè-; mè-ra; mè-ro; mè-ta'ga; mèh-tahe, *etc., selon le sens du v. Ex.: j'*en *parle, mèro* wodéssé'. — (*pouvant se tourner par: de semblable,* tûKaa'téh. *Ex.: moi aussi j'*en *ai,* si'ne 'ka'tcéh *tûKaa'téh* és'tîn.

Enceinte (être), *vi.*, 'to-séstah(-rohtah), desta|, rôsta, 2*irr.; équivaut à: je tiens assis dans* (*une poche*).

Enclin (être) à, *vi.*, mèt'sih nis'tî, nes'ti|, 1.

Enclos, *c.*, 'kœnaRœn-Két.

Encore, *prép.*, 'ka'tcéh; *en compos.*, 'ka-. —**pas e,** 'ka'a.

Encre, *c.*, 'kûk-thûe.

Encrier, *nv.*, 'kûk-thûe-mè-'é|-etzeKitze.

Endormir, *vt.*, nésthi', yihthé', desthe|, 2–2.

—**(s')**, *vi.*, nésthi(nés), 1–2.

Enfant, *c.*, œtoñne; *relativ. aux parents,* tèn'e-éskihé.

Enfer, *c.*, Koñn'-tco; *suivi de v.*, huyike.

Enfin, *adv.*, |œht's ôllé.

Enfreindre, *vt.*, |é-sHis:yis. *V.* CASSER.

Enfuir (s'), *vi.*, thé-déssah: dînyah, deyah, dessa|, dussa, 1–4. —*mu par la peur,* thé-décah: dîntah, decca|, ducca, 1–4.

Engager, *vt.*, és'ah. *V.* COMMANDER.

Enivrer, *vt.*, Kawecu as|é. *V.* FAIRE.

—**(s')**, *vi.*, Kawecu a-sti|, sqah(a-t), desti|, ô-sté, 1.

Ennuyer (s'), *vi.*, wot'sé-déhzit, dessœ|, dusset, 2.

Enrhumé (être), *vi.*, tœKos a-(si)llah, (sé)dalli|, (s)ulléh, 0-1, *litt.. la toux m'a fait, etc.*

Enrhumer (s'), *vi.*, tœKos a-(si)lléh. *Les autres temps s'empruntent au v. préc.*

Enseigner, *vi.*, kéta-hustéh, hudesti|, husti, 2.

Ensemble, *adv.*, ih'é|.

Ensuite, *adv.*, et'|a'.

Entendre, *vt.*, tést'sœk, tîst'sœk,

dest'sœ|, 1. —*vi.*, œtést'sœk.

Enterrer, *vt. cpers. sing.*, wèyé-sthi, ihthi, desthi|, wèyô-sthé, 2. —*un objet quelconque*, wèyé-s'a, îs'añn, des'a|, wèyô-s'añn, 1*obj.*

Entêté (**être**), *vi.*, éstsi tœnéllon', tœnallon', 0–1.

Entonner, *vt.*, Kœta-dés'a, dî'añn, des'a|, dus'a, 1.

Entr'aider (**s'**), *vm.*, 'ih'ka'ga a-hœ-'tin, hî'tin, hœda'ti|, hu'tin, 1. — 'ihla a-hœté, hœtqah, hœdatni|, 1. —*en paroles*, 'ih'ka'ga ahœtîh, hœdîtî, hœdati|, dûtî', 1.

Entrailles, *r.*, tèn'e-t'sié.

Entre, *prép.*, (mè)kœtje.

Entrée, *c.*, Ki-tœthène.

Entrer, *vi.*, yañ-néssa:-ntat-nta), niya:nînya(niya), dessa|, ussa, 1–4 *défé.* —(*un objet*), *vt.*, yañ-nés'a (-yé'a), ni'añn(-ini'añn), des'a|, us-'añn, 1*obj.*

Envelopper, *vt.*, (mè)to-ésti, ihtî, desti|, 2.

Envers, *prép.*, (mè)-t'sih.

Envieux (**être**), *vi.*, e-yustih. V. JALOUX.

Environ, *adv.*, astia'téh.

Epais (**être**), *run.*, téKit, daKi|, 1.

Epaissir, *vt.*, téKit as|é, V. FAIRE.

Epaule, *c.*, tèn'e-reskwœt.

Epaulière (*bande de gibecière qui se passe sur l'épaule*), *c.*, yuhku'.

Eperon, *nv.*, mè-'é|-kimdan-t'sukét.

Epervier (*Falco sparverius*), *c.*, tha-'qile.

Epilobe (*Epilobium angustifolium*), *r.*, kus.

Epine, *r.*, rwos. —*dorsale*, *c.*, tèn'e-tcine.

Epinette (*Abies nigra*), *c.*, krat.

Epineux (**être**), *runip.*, mèrwose u-t|añn. V. ABONDER.

Epingle, *c.*, t'|i-'kwet'| (*tlhinkit*).

Epinglette, *c.*, kœt| (*tlhinkit*).

Epouse, *c.*, tèn'e-tsiyañne; *mon* ép. (*vocatif*), tœrœn, *i.e.*, *celle-ci*.

Epoux, *c.*, tèn'e-kœlle'ne; *voc. comme pour épouse*.

Equerre, *nv.*, mè-ra-Ké-t'sèKa.

Erable (*Acer glabrum*), *c.*, 'kal'kè.

Ermine (*outil*), *c.*, t'sitœh-tzetsi|.

Escalier, *c.*, tzétah.

Espèce, *nv.*, tatéj.

Esprit, *r.*, tène-tî' — **-Saint**, Ahtige-tîe.

Essuie-mains, *c.*, tœkwena.

Essuyer, *vt.*, (mè)k'énana-stzuh, îstzo, destzo|, 1.

Est, *nv.*, Kaades'añn.

Estomac, *c.*, tèn'e-théllа.

Esturgeon (*Accipenser transmontanus*), *c.*, |ue-tco; *poss.*, mèlluetco.

Et, *conj.*, 'ka'tcéh, *fin.*; *suit chaque n., pron., v., ou adv. qu'il accompagne. Ex.: vous* et *moi*, nîn'e *'ka'tcéh*, sî'ne *'ka'tcéh*. — **puis**, et'|a', *init.*; *s'emploie aussi avec* 'ka'tcéh. *Ex.: chaque jour je travaille* et *je chasse*, et *quand vient le soir je suis bien fatigué*, tzenés' onatél'e as'tin *'ka'tcéh* œKaas'tin *'ka'tcéh*, *et'|a'* té-